LE SOLEIL ET LES CEREALES

Banou Keita

Le soleil et les céréales

Banou Keita

Table des matières

1. Face à la crise agro-alimentaire 38
1) Face à la crise alimentaire-défi aux pays africains ..6
2) L'aide désintéressée 11
- Irrigation à Valade, symbole de l'amitié somalo-coréenne 11
- La mécanisation de l'agriculture 15
- Le Centre de semences maraîchères de Madagascar 19
3) Les rencontres internationales pour l'auto suffisance alimentaire 25
- Le symposium de Pyongyang pour l'accroissement production agro-alimentaire 25
La réunion consultative de Pyongyang pour le développement agricole en Afrique 32
2. Une nouvelle ère d'agriculture moderne 38
1) L'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée 40
- Centre de recherches agronomiques à Kilissi 40
- Une bonne action n'est jamais perdue 45
2) Un changement survenu en Tanzanie aussi 51
- L'Institut agronomique Chollima 51
- Le changement intervenu au village Butiama 56
3) La ferme d'expérimentation agricole de Nanza-centre 70
4) « C'est la Corée qu'on voit ici » 73

3. La réception accordée aux délégations africaines 78
1) Malgré son emploi de temps surchargé.....78
2) Son souci pour l'agriculture tanzanienne 91
3) Son calcul.....97
4) Même lors de la réception où il aurait dû être honoré.....107
5) Même aux derniers jours de sa vie.....115
4. Pour voir le soleil éternel.....122
1) Le soleil ne s'éteint jamais.....122
2) Le Président Kim Il Sung, soleil de tous les peuples.....136
3) Le kimilsunia pour la première fois en Afrique (Guinée) 140
Construction de la serre pour le kimilsunia 141
Conclusion 143

Introduction

Le soleil est vital pour tous les êtres vivants, surtout pour l'homme qui, sous les rayons duquel, procure l'essentiel pour se nourrir. C'est la raison pour laquelle il s'appelle mère de toute la nature et s'en honore, depuis les temps immémoriaux.

Il n'a pourtant pas été comme tel dans tous les cas. C'est par exemple le cas africain. Dès l'antiquité, le soleil illumine le continent africain. Mais, la misère et la pauvreté se sont toujours imposées aux Africains, qui s'en soumettaient comme une fatalité. Malgré cela, personne ne leurs venait en aide.

Chose heureuse, un grand homme de l'Orient a tendu la main secourable aux Africains. C'est M. Kim Il Sung, Président de la RPD de Corée qui se préoccupait du problème agro-alimentaire qui pesait sur les pays africains, notamment la Guinée. Pour y apporter la bonne solution, il a fait l'impossible jusqu'aux derniers jours de sa glorieuse vie.

Tous ceux qui ont eu la chance de rencontrer le Président Kim Il Sung en Corée, surtout les Africains et autres progressistes de par le monde se remémorent de lui avec une plus grande émotion. C'est mon cas.

J'ai fait des années au poste de directeur de l'institut agronomique portant le nom de Kim Il Sung. Au cours de

mon mandat, j'ai eu la chance de mesurer concrètement sa grande personnalité et sa haute vertu.

En ce moment je revois en moi l'image affectueuse du Président Kim Il Sung qui n'épargnait rien pour le développement agricole en Afrique, notamment en Guinée. En fait, il est venu en aide, tant matériellement que moralement, aux peuples africains libérés du joug colonial et engagés dans la voie de création d'une société nouvelle.

Dans plusieurs pays africains, les ouvrages d'irrigation, les usines de réparation des machines agricoles, les instituts agronomiques et les fermes d'expérimentation, ont pris place. Les résultats provenant de l'assistance économico-technique de la République Populaire Démocratique de Corée, ont débuté à partir de la décennie 60 du dernier siècle. Ainsi, un bon nombre de machines agricoles, de remorques, de semences céréalières et maraîchères ainsi que d'experts de la RPD de Corée ont été mis à la disposition des pays africains.

En plus, cette assistance économico-technique de la RPD de Corée a touché aux autres secteurs industriel, éducatif, culturel et sanitaire, qui devenaient ainsi, des modèles de coopération.

Ce fardeau aurait dû être trop lourd pour la Corée dont le niveau de vie n'était pas encore élevé et sur

laquelle pesait en permanence le danger de guerre dû aux actes d'agression par satellites des Etats-Unis.

Je parie, qu'outre le Président Kim Il Sung de la RPD de Corée qui a accordé une énorme aide désintéressée aux peuples étrangers, personne d'autre à travers le monde n'aurait gracieusement porter secours à l'Afrique de cette manière. En fait, il était le bienfaiteur et le soleil éternel des pays en voie de développement, africains notamment.

Je ne suis pas un homme de lettre, ni un sociologue mais, son image affectueuse me vient vivement à l'esprit et une impulsion me pousse à transmettre à tout le monde la haute personnalité et la grande vertu du Président Kim Il Sung. Il aimait particulièrement les Africains et a fait de tout son mieux pour le développement de l'agriculture africaine.

Je souhaite que mon écrit, quoique modeste, aide tant soit peu les lecteurs à connaître la noblesse d'âme du Président Kim Il Sung.

Banou Keita

1. Face à la crise agro-alimentaire

1) Face à la crise alimentaire-défi aux pays africains

L'homme, pour sa survie a impérieusement besoin de nourriture. Le problème alimentaire se pose avec acquitté aux africains. Qu'il me soit permis de citer un proverbe disant *après la pause vient la danse*. Ca veut dire que le repas précède toutes les autres activités.

Pour sa survie, l'homme a besoin d'habillement, de logement, d'articles d'usage quotidien et de nourriture. Parmi ces différentes nécessités, le dernier s'avère le plus important, car il concerne la vie humaine et plus loin l'indépendance, la souveraineté nationale et le droit de parole dans l'arène internationale.

Dans les pays non-alignés et autres pays en voie de développement, libéré du joug impérialiste et colonialiste, le problème alimentaire reste une priorité. En effet, ces pays avaient un retard dans le domaine agricole dû à l'ancienne domination coloniale qui leur a laissé une agriculture rétrograde axée sur : la monoculture, l'absence de matériels techniques, la pénurie de techniciens agricoles et l'absence de structures agricoles adéquates. Ce qui a freiné le démarrage agricole dans les pays non-alignés et autres pays en voie de développement, fraîchement débarrassés du règne colonial.

Les calamités naturelles provoquées par les intempéries qui ont persisté pendant les années 1980 et la grave crise économique qui s'est abattue sur notre Planète, ont aggravé davantage le problème alimentaire faisant de lui le problème le plus urgent à résoudre sur le plan socio-économique.

Selon les données de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), durant la décennie 1970 et 1980, plus de 60 pays en développement ont connu la chute de leur production céréalière, 15 d'entre eux ont enregistré une réduction absolue de la production céréalière par rapport aux 10 années précédentes. Le monde souffrait toujours en 1980 d'une récolte aussi mauvaise qu'en 1979: 17% de moins pour le maïs et 22 % de moins pour le soya. Par la pénurie des aliments, mondialement évalués à 100 millions de tonnes en 1980 contre 80 millions de tonnes en 1979, un bon nombre de personnes en ont été les victimes.

Quant aux pays en voie de développement, un milliard de personnes, soit un tiers de leurs populations, souffraient de la famine et de la malnutrition. En Afrique, par exemple la famine serrait 250 millions de personnes dans l'état de la mort et fauchait annuellement 15 millions d'enfants.

Il en était de même pour la Guinée où 30-40 % de la population souffrait de la famine et 700 mille tonnes

d'aliments ont dû être urgemment importés de l'étranger. La Guinée est connue pour son or, son diamant, son fer et surtout sa bauxite évaluée à un milliard de tonnes (record mondial). Elle s'enorgueillit également de ses vastes plaines fertiles dans la région riveraine de l'Atlantique et le plateau intérieur ainsi que d'un bon climat favorable à 2 ou 3 cultures par an, et plus de 10 cours d'eau dont le Niger, le Sénégal, la Gambie et leurs affluents.

Toutes ces faveurs agricoles, ne donnaient pourtant pas une bonne récolte aux Guinéens. La Guinée, qui a été en Afrique occidentale, le premier pays à accéder en 1958 à l'indépendance, au bout d'une longue lutte anticolonialiste, a pris différentes mesures d'Etat pour développer son agriculture, pivot de son développement économique. Ceci n'était hélas, pas trop efficace pour éliminer les séquelles de la domination coloniale qui avait trop durée.

Le manque d'aménagement des terres et d'ouvrages d'irrigation en Guinée a rendu impossible des multiples cultures par an. Une seule culture annuelle était pratiquée en saison de pluie, qui, d'ailleurs reposait sur des méthodes primitives de production, avec des outils aratoires rudimentaires, faute de machines agricoles modernes, d'engrais et de produits phytosanitaires.

En saison pluvieuse, les paysans guinéens d'alors, pour la plupart labouraient la terre à la houe. Ils

n'appliquaient pas de fumure et jusqu'à la récolte ils n'apportaient aucuns soins aux plantes.

Du fait des mauvaises herbes, des maladies et des insectes nuisibles, la récolte était chaque année médiocre : 500-600 kg à l'hectare, tout au plus, une tonne pour le maïs, le riz et d'autres espèces.

Les paysans étaient donc, à court des vivres et ne croyaient qu'à la grâce du ciel dans l'agriculture. Ce cas guinéen était le même dans tous les autres pays africains.

La faiblesse de la production agricole obligeait à recourir à l'importation alimentaire. Dans cette situation, personne ne venait au secours des Africains.

Les pays développés ont signé des accords internationaux destinés à aider matériellement et techniquement les pays en développement dans leur agriculture, mais ces accords restaient lettres mortes.

Sur notre planète, la terrible famine décimait en foule des gens, tandis que la superficie cultivable se rétrécissait délibérément en vue de maintenir le prix élevé des produits agricoles. La même quantité d'aliments consommée par tous les pays en développement était gaspillée pour les animaux domestiques et des fonds astronomiques étaient dépensés à des fins militaires.

Profitant de l'importation alimentaire croissante par les pays africains, du fait du recul de leur production

agricole, certains pays développés se mettaient à utiliser les vivres comme un moyen de pression politique. Cela provoquait dans des pays africains un chao social, un plus grand malaise économique et une précarité de leur indépendance politique.

En fait, à l'époque, pour les pays africains, le problème alimentaire ne s'imposait pas simplement comme un problème économique destiné à nourrir les populations, mais également comme un grave problème sociopolitique lié à l'indépendance nationale. Il était vraiment, le défi suprême aux pays africains dans les années 1970 et 1980.

2) L'aide désintéressée

M. Kim Il Sung, Président de la RPD de Corée, s'est préoccupé du sort des pays en voie de développement sur lesquels s'abattait une grave crise alimentaire.

Il a estimé important de procéder largement aux travaux d'irrigation dans les pays africains, pour qu'ils réussissent à multiplier la production agricole. Et il a pris des mesures bienfaisantes de les aider efficacement dans les travaux d'irrigation, en tirant profit de l'expérience de la Corée.

Au courant des années 1960 et 1970, bien de dispositifs d'irrigation ont pris forme dans plusieurs pays africains grâce à l'aide coréenne. Le réseau d'irrigation à Valade en fait partie. Il est le symbole de l'amitié somalo-coréenne

- Irrigation à Valade, symbole de l'amitié somalo-coréenne

La Somalie, pays désertique avait une terre cultivable de plusieurs millions d'hectares, qui n'était pourtant pas exploités faute d'eau.

Le Président Kim Il Sung est ainsi venu en aide, tant matériellement que moralement, aux Somaliens dans leur lutte pour la création d'une nouvelle vie.

Sur ses instructions, la Corée populaire a installé un système d'irrigation en Somalie. Ce système était initialement prévu dans un accord somalo-coréen. Les

experts coréens envoyés sur place, étaient fort surpris de l'immensité de la superficie à irriguer et de l'énormité de la main d'œuvre nécessaire pour la réalisation des travaux. Notons qu'à l'époque, en Corée, la situation financière était très tendue, car le pays avait à faire face à de gros efforts pour la défense nationale et le développement économique, compte tenu de la tension extrême qui pesait sur le pays dès la fin des années 1960, suite à l'incident de *Pueblo* avec les Etats-Unis.

Face à cette situation, les fonctionnaires coréens concernés par ces missions, restaient indécis. Cependant, le Président Kim Il Sung a insisté pour qu'ils respectent absolument l'engagement d'aide fait vis-à-vis des pays africains. Il a demandé d'entreprendre les travaux d'irrigation pour 10 000 ha en Somalie, en fournissant les pompes d'irrigation entre autres.

C'était un témoignage de ses grands soins à l'endroit du peuple somalien qui souffrait du manque d'ouvrages d'irrigation.

En fait, le Président Kim Il Sung était un grand saint et un grand bienfaiteur pour les peuples africains.

Plus tard, une équipe de coréens chargés des études a été envoyé en Somalie, où elle a travaillé un peu plus de deux mois dans la région de Valade.

Selon son rapport, pour irriguer les champs de cette région, il faudrait pomper l'eau du fleuve Chevelly jusqu'à

10 mètres de hauteur. De surcroît, cette région ne bénéficiait pas encore d'électricité.

Le Président Kim Il Sung a conseillé d'installer la pompe pour le système d'irrigation en Somalie et d'utiliser le moteur Diesel, pour l'électrification, vu que cette région n'était pas encore électrifiée. Il a envoyé successivement l'équipe chargée des études d'irrigation, l'équipe chargée des contrats et l'équipe chargé de la mise en œuvre des travaux d'irrigation.

Les spécialistes coréens, envoyés en Somalie, ont travaillé d'arrache-pied en vue d'appliquer fidèlement les instructions de leur Président.

Ni le hâle, ni la chaleur suffocante n'ont empêché en deux mois seulement, la mise en œuvre du chantier et sa finalisation définitive. Pour ce faire, ils ont tantôt fabriqué eux-mêmes plus de 1 000 tuyaux en béton, tantôt ils ont paré à l'immersion de la fondation du bâtiment de la station de pompage, à l'aide de la pompe actionnée par le moteur du tracteur.

C'est ainsi que la station de pompage a été construite au mois d'avril qui a suivi leur arrivée et 500 ha de terre ont été aménagés pour une première étape.

En mai 1975, un an après la mise en chantier, il y a eu l'inauguration de cet ouvrage d'irrigation.

Le jour de l'inauguration, le ruban rouge suspendu devant la station a été coupé par M. Mohamed Siad

Barre, Président du Conseil révolutionnaire suprême de Somalie. Peu après, les pompes se sont mises à marcher, aux cris de la foule «vive le Président Kim Il Sung, grand Leader!», «vive la Corée!».

Dans son discours inaugural, le Président somalien a remercié de tout cœur le Président Kim Il Sung, ami intime, pour son aide sincère. Il a dit que si l'on n'apprenait pas auprès des frères coréens leurs agrotechniciens et leurs expériences, on resterait endormi sur du néant et l'on souffrirait toujours de famine et de misère. Lors du banquet consacré à l'inauguration, il a dit : « Je remercie profondément le Président Kim Il Sung, grand Leader, mon ami intime et celui du peuple somalien pour son aide importante accordée à la Somalie.

....

Le Président Kim Il Sung est vraiment un grand homme. Il est à la fois un homme illustre en politique, en théorie et en leadership. C'est un patriote qui fait de tout son mieux pour la prospérité et le développement de la nation ».

Plus tard, les bâtisseurs coréens ont terminé les travaux en février 1976 par l'aménagement de 1 000 hectares de terre, comme prévu pour la première étape et la construction des ouvrages permettant d'arroser 10 000 ha.

Résultat: la terre de Valade, naguère aride, donnait chaque année une très bonne récolte de maïs, de sésame et de coton, à la grande joie des populations riveraines.

Aujourd'hui encore, la plaque attachée sur la vanne, (symbole de l'amitié somalie-Corée) raconte l'incommensurable bienfait que le Président Kim Il Sung a accordé au peuple somalien.

- La mécanisation de l'agriculture

La Guinée, riveraine de l'Atlantique, à l'Ouest du centre du continent africain, fut le premier pays de l'Afrique occidentale française a accédé à l'indépendance en 1958, suite à une lutte anticolonialiste de longue haleine.

Dès lors, elle a mené une lutte pour éliminer les séquelles de la domination coloniale dans tous les secteurs politique, économique et culturel pour la création d'une société nouvelle.

Cependant, elle avait une agriculture arriérée et loin de la modernité, du fait des conséquences de la longue domination coloniale.

Dans le but d'élever le niveau de vie des Guinéens, le Président Kim Il Sung a conseillé de leur accorder une aide d'abord dans la mécanisation des pénibles travaux champêtres et dans la fabrication de la vaisselle et des articles d'usage quotidien.

Entre 1965 et 1977, la Guinée qui travaillait la terre avec des outils simples et par des méthodes culturales primitives, est arrivée à compter deux usines de réparation des machines agricoles et une fabrique de porcelaine d'une capacité annuelle de 560 tonnes.

A noter que ceci était une promesse que le Président Kim Il Sung, avait tenu à l'épouse de son homologue guinéen, lors de son premier séjour en Corée (mai 1965) par l'envoie d'une mission d'experts chargée de prospecter les possibilités d'assistance à la Guinée.

A l'époque, la Guinée utilisait des dizaines de types de tracteurs et d'automobiles importés de différentes sortes. L'unique centre de dépannage ne se trouvait qu'à Conakry. Les tracteurs et autos qui tombaient en panne en dehors de cette localité étaient laissés à l'abandon, jusqu'à la rouille.

Le Président Kim Il Sung, informé de ce fait, a envoyé une équipe de bâtisseurs en mission pour installer une usine de réparation de machines agricoles à Faranah en Guinée.

Les bâtisseurs coréens venus en Guinée, se sont mis à construire l'usine de réparation en collaboration avec les ouvriers et techniciens guinéens. Maintes difficultés avaient surgies devant eux notamment le paludisme reconnu à Faranah. Tous les Coréens ont été atteints de paludisme 7 ou 8 fois au cours de leur séjour. Ni la

chaleur suffocante, ni le paludisme n'ont pu les empêcher de poursuivre leur travail. Ils ont fini en mars 1976, six mois plus tôt que prévu le montage des équipements de l'usine, qui se mettra en service en août, économisant ainsi 30 % des frais de construction. En décembre de la même année, l'usine de réparation des machines agricoles de Kouroussa s'est aussi mise en service.

Ces usines ont joué un rôle important pour la mécanisation agricole en Guinée, grâce à la collaboration du groupe des gestionnaires coréens envoyés par le Président Kim Il Sung, qui a conseillé d'aider les Guinéens à gérer correctement les usines.

Plus tard également, le Président coréen a fait don de tracteurs, de charrues et de remorques agricoles en Guinée, pour la mise sur pied d'une ferme modèle pour l'agriculture guinéenne.

C'était partant de son analyse du fait qu'alors, en Guinée 80% de la population étaient paysannes et beaucoup souffraient encore de la famine et de la misère. En même temps, le gouvernement guinéen n'arrivait pas à obtenir les succès requis dans le développement agricole, malgré la formule de «l'agriculture, base du développement économique». Il avait organisé plus de 2000 coopératives auxquelles l'Etat a fourni des moyens mécaniques et des experts.

Ce don de tracteurs et d'équipements agricoles a été remis en mai 1981 à Conakry. A cette occasion, le ministre guinéen de l'agriculture, des aménagements des eaux et des forêts a estimé les machines agricoles (don du Président Kim Il Sung, grand leader du peuple coréen et compagnon de lutte intime du Président guinéen), comme le symbole des relations d'amitié et de coopération existant fort heureusement entre la Guinée et la Corée. C'est une coopération qui sert de modèle parmi toutes les coopérations internationales, actuellement en cours en Guinée. Il a ensuite ajouté : «Ces machines agricoles, don du Président Kim Il Sung, grand Leader, j'en suis sûr, seront un bon effet dans la ferme d'expérimentation de Faranah.

Une grande distance sépare la Guinée de la Corée, mais leurs pensées et leurs cœurs sont communs.

Toutes les aides à l'endroit de notre peuple sont désintéressées et sincères.

...

Nous utiliserons et entretiendrons efficacement ces machines agricoles pour resserrer sans cesse l'intimité entre notre Président et le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen ».

- Le Centre de semences maraîchères de Madagascar

Le Président Kim Il Sung a porté une profonde attention au développement agricole en Afrique.

Madagascar en a été un des bénéficiaires.

Le peuple malgache, dans son option pour la voie indépendante et anti-impérialiste, avait de multiples difficultés à surmonter dans la création d'une société nouvelle. Le Président Kim Il Sung a pris soin de l'aider efficacement dans différents secteurs, surtout économique et culturel.

La construction de la maison de la jeunesse, bien équipée pour éduquer tous azimuts les jeunes; l'obtention de 1000 hectares de nouvelles terres arrosées par des dispositifs d'irrigation gratuitement installés; l'envoi de tracteurs, de repiqueuses, de tissus, du riz, du ciment et autres matériaux d'acier. L'Afrique manquait aussi bien de produits maraîchers que vivriers. Il en était de même pour Madagascar.

A l'époque, les cultures maraîchères à Madagascar n'arrivaient pas à couvrir les besoins de la population. Insignifiantes et non productives, les cultures maraîchères étaient pratiquées par des paysans isolés qui étaient limitées par les saisons.

Le Président Kim Il Sung, informé du fait, a expédié en janvier 1979 une équipe de collaboration technique en

maraîchage pour aider ce pays insulaire. Certains fonctionnaires du ministère malgache du développement rural et de la réforme agraire, ne trouvaient pas nécessaire l'aide technique coréenne, à l'idée que la pratique du maraîchage était impossible chez eux. Car, les experts d'un autre pays bien connu dans les cultures maraîchères, avaient avoué ne pas trouver une méthode efficace, après 10 ans d'expérimentation.

Les Coréens leur ont expliqué les méthodes culturales propres à la Corée (méthodes créées par Kim Il Sung), d'une part et d'autre part, ils se sont mis à cultiver à titre expérimental des légumes sur les champs expérimentation rizicole de l'Etat pour leur montrer par des faits concrets les avantages de ces méthodes.

Sans attendre les bras croisés jusqu'à ce que le gouvernement malgache leur réunisse les conditions nécessaires, ils ont fauché des herbes pour en faire du fumier, ils ont ramassé du matériel disponible pour fabriquer des équipements d'arrosage et se sont procurés des semences qu'ils ont cultivées avec soin.

Leurs efforts ont porté de bons fruits: par rapport aux récoltes précédentes, la récolte des experts coréens a été 11 fois supérieure pour le chou et 2 ou 3 fois supérieure pour le concombre, la tomate et le piment. C'était le témoignage de la supériorité des propres méthodes culturales mises au point par le Président Kim Il Sung.

Le ministre malgache du développement rural et de la réforme agraire s'en est fort réjoui, en recommandant aux maraîchers coréens de transmettre ses remerciements à M. le Président Kim Il Sung et à M. Kim Jong Il. Il a félicité les Coréens pour le bon résultat de leur travail et a demandé d'organiser un cours au niveau national sur les méthodes culturales maraîchères.

Lors de son allocution d'ouverture de la formation sur le maraîchage, le ministre malgache a remercié M. le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il, pour avoir accordé leur grande attention au développement des cultures maraîchères à Madagascar. Il a ensuite appelé les participants au cours d'apprendre assidûment les nouvelles techniques afin de faire une large vulgarisation sur le plan national.

Plus tard, les experts coréens ont organisé différents cours de formation pour un bon nombre de Malgaches et de paysans des pays voisins de Madagascar.

L'épouse du Président malgache a estimé très développée l'agrotechnique coréenne et a témoigné un haut respect envers M. le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il pour avoir accordé ces bienfaits à Madagascar.

Le groupe de coopération technique de Corée, tirant profit des résultats acquis, s'attachait à organiser une ferme d'Etat de production de semences maraîchères, afin

de résoudre le problème de semences maraîchères, qui étaient jusque là importées.

Il a choisi l'emplacement de la future ferme, à 80 kilomètres d'Antananarivo (capitale malgache), où il a défriché d'abord 2 ha de terre où il a installé un dispositif d'arrosage. De jour, il dispensait des cours de maraîchage aux ouvriers agricoles et la nuit, il s'adonnait à la pratique du maraîchage, en manipulant le tracteur et la pompe d'arrosage. Enfin, l'équipe a obtenu à l'hectare, une récolte 9 fois supérieure à la moyenne des années précédentes.

La partie malgache a estimé ce succès comme un fruit précieux, rendu possible grâce à l'ingéniosité de l'esprit coréen. Elle a donc demandé d'organiser un centre de production semencière qui sera le symbole de l'amitié Madagascar-Corée.

Lors de la cérémonie de lancement de la ferme semencière en novembre 1980, le ministre malgache du développement rural et de la réforme agraire a remercié M. le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il, au nom du Président Didier Ratsiraka. Il a affirmé que cette ferme semencière est née de l'intimité entre les chefs d'Etat des deux pays. Il a ensuite déclaré que pour Madagascar qui était obligé d'importer chaque année 50 tonnes de produits maraîchers, cette ferme contribuera grandement à économiser 250 millions de francs malgaches et que tout

cela contribuera à resserrer l'intimité entre les chefs d'Etat des deux pays.

Un message adressé au Président Kim Il Sung, a été adopté et il indiquait notamment:

«Le peuple malgache considère très précieuse l'amitié avec le peuple coréen. Il est très heureux et joyeux d'avoir comme frère intime un peuple révolutionnaire tel que le peuple coréen.

Les agrotechniciens coréens envoyés par le Président Kim Il Sung, grand Leader, nous ont appris les techniques avancées de culture maraîchère. Ils ont organisé aujourd'hui la ferme semencière, ouvrant ainsi une perspective de produire nous-mêmes nos légumes. Nous sommes bien convaincus que cette ferme, née de la coopération technique étroite des agrotechniciens coréens et malgaches, sera d'un apport important dans la satisfaction du besoin croissant en légumes des Malgaches. Nous renouvelons à cette heureuse occasion nos remerciements au Président Kim Il Sung pour avoir envoyé l'équipe de coopération technique pour apporter son assistance à la culture maraîchère à Madagascar.»

Cette ferme servira de modèle national pour la production et la sélection des semences de légumes; Elle donnera une belle possibilité d'accroître sensiblement la production maraîchère.

Outre Madagascar, la Guinée et la Somalie, qui ont bénéficié de l'aide désintéressée de la Corée, 21 autres pays africains, Mali, Yémen démocratique, Bénin, Guyane, Mozambique et Burundi en premier lieu, ont eu la chance de bénéficier d'une telle aide coréenne destinée aux travaux d'irrigation et à l'implantation des solides assises matérielles et techniques de l'économie rurale.

L'attention profonde que le Président Kim Il Sung, a accordée au développement agricole des pays africains et à la solution du problème vivrier de leurs peuples, a démarrée dans la décennie 1960 et 1970 et s'est poursuivie dans les années 1980.

3) Les rencontres internationales pour l'auto suffisance alimentaire

- Le symposium de Pyongyang pour l'accroissement de la production agro-alimentaire

Le symposium des pays non-alignés et autres pays en voie de développement sur l'accroissement de la production agro-alimentaire a eu lieu en août 1981 à Pyongyang, capitale de la RPD de Corée.

Ce symposium a suscité un grand intérêt pour le monde entier. Ce symposium s'est tenu sur la base des recommandations du 5ème sommet des pays non-alignés (1976 à Colombo, Sri Lanka) et de la conférence des ministres des affaires étrangères de ces mêmes pays en février 1981 à New Delhi, Inde.

Le symposium a réuni les délégués de 80 pays et de 12 institutions internationales. Ces différentes délégations ont exprimé les vœux ardents, des peuples des pays non-alignés et autres pays en développement, de se débarrasser de l'asservissement et de la misère.

Parmi les participants, on comptait la délégation de la République Populaire révolutionnaire de Guinée, qui était conduite par Mr Béhanzin Senainon, ministre des fermes agropastorales d'arrondissements (FAPA).

Les hôtes ont bénéficié d'un accueil chaleureux de la part des Coréens, dès leur arrivée à Pyongyang. Ils ont

visité, musées, grandes constructions, établissements de recherche scientifique et d'enseignement, usines, entreprises et fermes coopératives. Il faut noter que ces différentes visites ont laissé une profonde impression aux visiteurs étrangers.

Les montagnes couvrent plus de 70 % de la péninsule coréenne. Les terres cultivables sont très limitées, mais le pays est démographiquement très dense. De surcroît, la campagne coréenne restait exsangue suite à la colonisation japonaise (pillarde de 40 ans) et à la guerre de Corée de 3 ans qui l'a également ravagée.

Durant la première moitié du siècle dernier, pendant 40 ans les impérialistes japonais, avaient occupé illégalement la Corée. Ils ont pillé toutes les ressources humaines et matérielles de la campagne coréenne, freinant ainsi le développement agricole en Corée et causant des dégâts et calamités incommensurables à toute la nation coréenne, notamment aux paysans. Ils ont réquisitionné de force 8, 4 millions de Coréens pour combler leur pénurie d'effectifs militaires et de mains d'œuvre, due à l'élargissement de leur guerre d'agression. 14 298 millions d'ha de terre et 39 millions de tonnes de riz en Corée ont également été pillés. En plus, sous les bombardements aveugles des Etats-Unis, qui ont provoqué la guerre de Corée en 1950, des millions de paysans innocents ont trouvé la mort ou sont devenus indigents, 55 000 hectares

de terre cultivable détruits et 25 000 bœufs de trait ont péri, plus de 900 retenues d'eau et divers céréales de plus de 496 000 tonnes ont été tous détruits. La campagne coréenne était complètement en ruine.

Malgré cela, sous la direction clairvoyante du Président Kim Il Sung et du Parti du Travail de Corée, le peuple coréen a éliminé une fois pour toutes les séquelles de la colonisation japonaise et les dégâts de la guerre de Corée et a mis à peine 30 ans pour réaliser à grande échelle l'irrigation, l'électrification, la mécanisation et la fertilisation de l'agriculture.

En 1980, il a enregistré un record mondial, 7, 2 tonnes à l'hectare pour le riz et 6, 3 tonnes pour le maïs, ce qui a permis au peuple coréen d'être autosuffisant en vivres.

C'était, en fait, une chose étonnante, ce qui était plus impressionnant encore, c'est que le Président Kim Il Sung, dirigeant suprême de l'Etat, (devenu le commandant en chef du front agricole), n'a cessé d'inspecter la campagne pour donner sur place des directives sur les affaires rurales, dont il était lui même responsable.

Je cite ici une anecdote qui confirme combien son intérêt était grand vis-à-vis du problème agricole.

Là où le Président a fait marquer un arrêt

Une fois, le Président Kim Il Sung, en franchissant un col de l'arrondissement de Sakju, région montagneuse au Nord-Ouest de la Corée, demanda au chauffeur de rouler lentement. Le chauffeur se demandait pourquoi, car il avait réduit la vitesse à l'abord du col. Le Président ne regardait que les champs de maïs sur la pente où les plants poussaient particulièrement bien. Enfin, il demanda d'arrêter la voiture d'où il est descendu promener un regard autour.

Le chauffeur et son aide de camp se regardaient, ne sachant pas pourquoi. C'était au moment de la dernière canicule mais, le Président est entré dans le champ de maïs bordant la route. Sa suite, ne sachant que faire, s'est résolu à le suivre.

Arrivé au milieu du champ, le Président examinait les épis de maïs, tantôt en les tâtant, tantôt en mesurant leurs dimensions et leurs poids. Enfin, ses accompagnateurs ont remarqué que la culture du maïs était exceptionnellement excellente ici. Ils ont compris maintenant pourquoi le Président a fait arrêter la voiture.

Au grand étonnement de sa suite, Kim Il Sung prit une poignée de terre et dit avec joie qu'il y a là, sans doute de l'apatite. L'apatite donne l'engrais phosphaté qui est très important pour le développement agricole en Corée.

Jusque là, la prospection de ce minerais s'effectuait à une grande échelle partout dans le pays, mais sans

résultat remarquable et certains mêmes insistaient pour importer de l'engrais phosphaté.

Kim Il Sung continua d'un ton joyeux et convaincu que la culture excellente de maïs sur ce champ en pente est due à l'existence du phosphore. Il conseilla de prospecter cet endroit. C'était un témoignage poignant pour son intérêt immense à l'égard du phosphore. Plus tard, les inspecteurs ont découvert là un grand gisement d'apatite. Aujourd'hui, on voit une grande mine d'apatite qui joue un grand rôle pour le développement agricole en Corée.

Le Président Kim Il Sung a porté une profonde attention au processus du symposium des pays non-alignés et autres pays en développement sur l'accroissement de la production agro-alimentaire à Pyongyang.

Il a reçu en audience de nombreuses délégations étrangères venues au symposium y compris celle de la Guinée. Lors du banquet offert en l'honneur des participants, il a appelé les pays non-alignés et autres pays en développement à résoudre par leurs propres moyens le problème alimentaire.

Il a préconisé que pour les pays non-alignés et autres pays en développement, le moyen fondamental de trouver une solution heureuse au problème alimentaire, est de développer l'agriculture de façon à atteindre l'autosuffisance alimentaire. Il a ajouté que pour que

l'agriculture soit le moteur de l'édification d'une société nouvelle, ils doivent faire preuve d'esprit révolutionnaire et de confiance en soi. Ensuite, il a fait constater que parmi les pays appartenant aux nouvelles forces, les uns possèdent l'expérience et la technique en matière agricole et les autres ont les ressources abondantes ou bien des conditions naturelles et géographiques particulièrement favorables à l'agriculture.

Il a invité les pays en voie de développement à adhérer au principe de confiance en soi, à échanger et à coopérer les uns avec les autres avec leur technique, leurs ressources et leurs fonds.

Ainsi, il a expliqué que la Corée a fait du problème agricole la priorité dès le début de l'édification d'une société nouvelle. Elle a procédé aux aménagements hydro agricoles, à l'électrification, à la mécanisation et à la fertilisation chimique du secteur rural. Partant de ses réussites, elle a créé une méthode culturale adaptée aux réalités coréennes, apportant ainsi un changement brillant dans la production agricole.

Enfin, il a conclu que l'expérience coréenne montre que si la ligne et l'orientation sont établies conformément à l'objectif général du développement social et aux réalités concrètes du pays en tenant compte de la capacité des masses dans le cadre du principe de confiance en soi, même un pays arriéré pourra bel et bien réussir à

développer son agriculture et atteindre l'autosuffisance alimentaire.

A la fin de son discours tous les participants l'ont vivement remerciés.

Lors de ce symposium ouvert le 26 août, les pays non-alignés et autres pays en développement ont échangé leurs expériences acquises dans le domaine agro-alimentaire et ont débattu sérieusement des mesures à prendre pour l'accroissement de la production alimentaire et l'élargissement de la coopération agricole entre eux. Ils ont adopté à l'unanimité une déclaration de Pyongyang sur l'accroissement de la production agro-alimentaire.

La déclaration de Pyongyang a exprimé sa forte inquiétude du fait que, malgré l'effort national et international soutenu, dans les pays non-alignés et autres pays en développement, la situation agro-alimentaire est loin de s'améliorer, elle se détériore de plus en plus. Sur ce, elle a dénoncé les actes inhumains des impérialistes qui utilisent les vivres comme un moyen de pression politique et économique. Enfin, Elle a précisé l'orientation du développement agricole des pays en voie de développement et la position à respecter par les nations et les tâches à remplir à cette fin. Egalement, elle a défini les voies et moyens de resserrer la coopération et la solidarité entre les pays non-alignés et autres pays en développement dans la production agro-alimentaire.

En fait, le symposium de Pyongyang sur l'accroissement de la production agro-alimentaire a montré que toutes les nations pourront bel et bien résoudre le problème agro-alimentaire, si elles élaborent leur politique agricole partant de la confiance en soi et une utilisation judicieuse de leurs ressources matérielles et humaines.

Tous les participants ont estimé que le symposium de Pyongyang était la rencontre internationale la plus réussie du point de vue d'organisation, de déroulement et de résultats.

Le ministre guinéen de l'agriculture Béhanzin Senainon, a remercié profondément M. le Président Kim Il Sung et M. le Dirigeant Kim Jong Il, pour toutes les faveurs et l'intérêt particulier qu'ils ont accordé à la réussite du symposium. Il a également dit que lorsque les pays non-alignés et autres pays en développement cherchaient une voie très correcte de régler leur problème alimentaire, la RPD de Corée, ayant à cœur leur problème, a pris l'initiative d'organiser une importante et coûteuse rencontre.

- La réunion consultative de Pyongyang pour le développement agricole en Afrique

Le 31 août 1981, alors que le symposium des pays non-alignés et autres pays en développement sur l'accroissement de la production agro-alimentaire touchait

à sa fin, le Président Kim Il Sung a organisé une réunion consultative spéciale pour le développement de l'agriculture africaine, réunissant les ministres africains de l'agriculture participant au symposium.

Le Président a indiqué à la réunion qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que tout problème se règle de soi-même, à la suite de ce symposium et avec l'adoption de la déclaration de cette rencontre, que si une mesure efficace n'était pas prise pour appliquer cette déclaration, aussi bonne qu'elle soit, celle-ci ne resterait que lettres mortes. Il a ensuite ajouté que si cette fois encore, on ne se contente que d'adopter une déclaration, on se moquerait de nous, comme si nous avions quitté le lieu de réunion, après avoir fait du pur bavardage.

Ce disant, il a insisté sur la nécessité de passer à l'action pratique destinée à concrétiser la déclaration. Il a déclaré qu'afin de promouvoir l'agriculture en Afrique orientale et occidentale, il faudrait développer rapidement l'agro technique dans les pays de la région. Il a dit:

«Aujourd'hui, je vous propose d'installer un institut agronomique en Afrique orientale et en Afrique occidentale. Je crois qu'après avoir organisé ces instituts agronomiques dans ces deux régions, les spécialistes coréens et leurs collègues africains des pays hôtes ainsi que leurs voisins collaboreront dans la recherche agronomique en conformité avec les réalités des pays

africains. Ils en tireront un modèle à vulgariser dans les autres pays d'Afrique orientale et occidentale qui, également développeront rapidement leur agriculture et se suffiront en vivres. »

Sa proposition, basée sur son analyse lucide sur l'agriculture africaine, était en réalité, l'orientation très juste à adopter par les pays africains pour développer l'agrotechnie moderne, afin d'accroître la production agricole et redynamiser la coopération Sud-Sud entre les pays non-alignés et autres pays en développement.

Les pays non-alignés et autres pays en développement, pour la plupart sont les pays qui, naguère furent des colonies ou de semi-colonies des impérialistes et qui ont accédé à l'indépendance avec une très faible base d'économie nationale. En mettant l'accent sur l'autarcie collective et la coopération Sud-Sud, pour coopérer efficacement entre eux au niveau de la production agro-alimentaire, les pays non-alignés et autres pays en développement pourraient satisfaire en interne leurs besoins en vivres, pousser avec énergie l'édification d'une société nouvelle, renforcer leurs assises économiques et se débarrasser de la dépendance vivrière des puissances impérialistes.

Le Président Kim Il Sung a présenté, à la réunion consultative, l'expérience qu'il a faite dans l'élévation de la production agricole à un niveau scientifico-technique, par

la création d'une nouvelle méthode culturale à la place de la méthode rétrograde.

Ce faisant, il a insisté pour que les instituts agronomiques à installer désormais en Afrique, recherchent une nouvelle méthode culturale appropriée aux conditions naturelles, géographiques, surtout climatiques et topographiques des pays africains. Ces instituts auront des fermes de production de semences où les coopératives et autres paysans isolés s'approvisionneront en semences de qualité. Il a également invité les instituts agronomiques à étudier les moyens de régler le problème d'engrais dont la solution, pour l'immédiat, consisterait à cultiver les engrais verts en disant: «L'Afrique, est une région chaude qui rend possible la triple culture annuelle. Dans ce cas, si les pays africains font d'abord la culture légumière, après laquelle ils cultiveront les engrais verts, avant de procéder à la culture céréalière, ils n'auront besoin, pour le moment, ni de construire l'usine d'engrais chimique, ni d'importer l'engrais chimique.

Sur ce, il a appelé les pays africains à utiliser largement, en ce moment, les machines agricoles à traction animale, à introduire les machines agricoles sophistiquées d'une part, et d'autre, y joindre des machines agricoles classiques, à la lumière des réalités actuelles des pays africains.

Il a dit que les futurs instituts agronomiques pourraient servir de centre de formation des techniciens d'irrigation et que les pays africains pourraient envoyer en Corée leurs cadres qui séjourneront là pendant quelques mois, pour visiter les ouvrages d'irrigation et faire leur stage, ou expédier leurs étudiants à l'école supérieure d'agronomie en Corée ou bien inviter les enseignants coréens pour les former dans des écoles proches des instituts agronomiques.

Il a proposé d'installer l'institut agronomique en Tanzanie pour l'Afrique orientale et en Guinée pour l'Afrique occidentale et d'organiser des fermes d'expérimentation dans d'autres pays sous l'égide des instituts agronomiques, pour généraliser les bons résultats. Il a continué en disant qu'il faudrait donner d'abord environ 100 hectares de terre cultivable à l'institut agronomique et 200 ou 300 hectares plus tard, à mesure de son agrandissement ; pour la ferme expérimentale se sera environ 50 hectares au départ et 100 hectares après.

Enfin, il a annoncé l'envoi de près de 10 agrotechniciens coréens dans chaque institut agronomique et 3 à 5 agrotechniciens à chacune des fermes d'expérimentation avec une prise en charge coréenne des équipements nécessaires aux recherches, notamment, tracteurs et camions.

Son discours fini, les ministres africains de l'agriculture se sont levés et l'ont remercié de tout cœur. Ils ont estimé les déclarations du Président, comme unique voie à suivre pour régler une fois pour toutes, le problème agricole dans les pays africains souffrant d'une grave crise. Ils ont convenu que ceci est considéré comme son meilleur don au symposium des pays non-alignés et autres pays en développement sur l'accroissement de la production agro-alimentaire.

Plus tard, mes collègues et moi, ainsi que d'autres Guinéens, nous avons lu avec une grande émotion le texte du discours du Président Kim Il Sung.

En fait, Kim Il Sung était le meilleur ami des Africains et son discours à la réunion consultative servait d'épopée d'amour pour l'homme.

Je me sentais à la fois reconnaissant au Président Kim Il Sung et bien convaincu que si les agronomes coréens et africains font de bons exemples dans leurs recherches communes en tenant compte des réalités, les pays africains pourront bel et bien se suffire eux-mêmes en vivres grâce au développement rapide de leur agriculture.

Le Président Ahmed Sékou Touré a qualifié son discours de plan d'action permettant à tous les pays africains de développer leur agriculture en conformité avec leurs réalités et s'est déclaré décidé de le publier

dans les médias et de le faire étudier dans les écoles supérieures d'agronomie.

2. Une nouvelle ère d'agriculture moderne

Le Président Kim Il Sung, a pris soin de concrétiser les initiatives prises à la réunion consultative de Pyongyang pour le développement agricole dans les pays africains.

Voici une histoire émouvante que j'ai entendue d'un agronome coréen qui travaillait en Guinée.

En novembre 1981, un peu plus tard après la réunion consultative de Pyongyang, le Président Kim Il Sung dit à un groupe de coréens désigné pour effectuer la mission d'étude et d'installation des instituts agronomiques africains et aux responsables de l'académie des sciences agronomiques de la Corée: «Il nous faut donner une aide effective aux pays africains. L'institut agronomique en Tanzanie a pour objectif d'accroître la production agricole à travers l'étude des méthodes culturales appropriées à leurs réalités et de les vulgariser aux pays voisins en multipliant leur production agricole. Voilà notre aide effective à la Guinée et à la Tanzanie.»

Le Président conseilla que la Corée fournissent les équipements nécessaires à la gestion des instituts

agronomiques, pour lesquels il a pris des mesures appropriées. Il dit qu'il n'y a pas non plus de mal à développer l'agriculture, en recourant pour le moment, aux machines agricoles rudimentaires à la lumière du faible fondement agro technique dans les pays africains.

Sur ce, il insista sur la nécessité d'envoyer également des machines agricoles modernes, avant que l'Etat n'envoie, entre autres; tracteurs, remorques et batteuses actionnées par moteur de tracteur, à chacun des instituts agronomiques.

En 1982, l'institut agronomique a vu le jour en Guinée et en Tanzanie. En 1985, les fermes d'expérimentation pour leur part ont pris forme dans les 9 pays africains notamment, Afrique centrale, Ghana, Zambie, Ouganda et Madagascar.

1) L'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée

- Centre de recherches agronomiques à Kilissi

Le 13 janvier 1982, 135 jours après la réunion consultative de Pyongyang, fut la pose de la première pierre de l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée.

A l'origine, le côté coréen a proposé de baptiser cet institut du nom du Président guinéen. Celui-ci a refusé en prétendant que c'est le vœu et l'honneur pour les Guinéens que de baptiser l'institut du nom de Kim Il Sung, son initiateur, soucieux d'opérer un changement fondamental dans l'agriculture en Afrique occidentale et surtout en Guinée. Le nom de l'institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, résulte de la décision du bureau politique national du Parti Démocratique de Guinée (PDG), c'est pourquoi, il n'est absolument pas possible de le corriger. Le Président guinéen n'a pas cédé.

A la même cérémonie, le premier ministre guinéen de son coté a dit, que la mise sur pied de l'Institut agronomique Kim Il Sung s'avérait importante pour le développement de l'agriculture et l'accroissement de la production vivrière et que tous les Guinéens considéraient comme un grand privilège de baptiser l'institut agronomique sous le nom de Kim Il Sung.

L'Institut a pris place à Kilissi, dans l'arrondissement de Molota, province de Kindia, à 149 km à l'Est de Conakry.

Kilissi, se prêtait aux recherches agronomiques et aux cultures expérimentales, mais non à la construction.

Cette contrée, ancienne plantation de bananes d'un Français, dépourvue de route d'accès, avait assez de difficultés pour le transport de matériaux de construction. De surcroît, le climat de 30 à 40 degrés au dessus de zéro était bien insupportable pour les Coréens. En particulier, le paludisme, le coup de chaleur et autres maladies tropicales guettaient la vie des Coréens. De plus, ils avaient à construire des maisons pour le personnel de l'institut, à se procurer de nombreux instruments de laboratoire et machines agricoles et à préparer des champs d'expérimentation. Malgré tout cela, ils n'ont point reculé.

Dès leur arrivée sur le lieu, ils ont dressé des tentes dans les bois, avant de s'attaquer nuit et jour à construire le siège de l'Institut, à étudier des méthodes culturales adaptées aux réalités guinéennes et à préparer les champs d'expérimentation. En application fidèle des consignes du Président Kim Il Sung, appelant à aider de tous leurs pouvoirs les pays africains, ils n'ont pas ménagé leur effort enthousiaste, en fabriquant tout ce qui manquait et en cherchant ce qui était à court.

Etant donné que le transport du matériel roulant (camions et tracteurs), était en retard de la part de la Corée et que la main d'œuvre guinéenne était insuffisante du fait de la difficulté financière du côté guinéen, ils ont dû eux-mêmes procéder à la fouille de la fondation du siège au milieu d'une forêt, par un mouvement de plusieurs milliers de mètres cubes de terre ; réparer un camion désuet et abandonné pour le transport urgent ; abattre des arbres pour le bétonnage; produire l'électricité et confectionner des briques.

Ces efforts dévoués ont forcé l'admiration de tout le monde qui s'exclamait: Voilà les Coréens envoyés par le Président Kim Il Sung.

A mesure de l'avancée des travaux de construction, les Coréens et les Guinéens se sont de plus en plus familiarisés. Au cours de ce processus, nous avons entendu une histoire émouvante de l'Institut agronomique.

Le projet initial d'organisation de l'institut agronomique en Afrique nécessitait d'énormes fonds et de mains d'œuvre. Les experts coréens ne pouvaient pas forcer la mise en œuvre de l'institut, étant donné que la Corée était en difficulté financière due à la tension qui régnait en Corée. Cette tension qui ne cessait de se renforcer était liée aux actes des Etats-Unis, qui refusait le «retrait militaire» de leurs forces postées en Corée du Sud

et l'octroie d'équipements de guerre sophistiqués à l'armée sud-coréenne.

Les Etats-Unis faisaient l'escalade des manœuvres militaires américano sud-coréennes dites «Team Spirit» débutées en 1970. Cette situation obligeait le peuple coréen de mener simultanément l'édification économique et la défense nationale.

Dans ce contexte, pour la Corée, il était bien difficile de mettre sur pied gratuitement les grands centres de recherches scientifiques en Afrique.

Le Président Kim Il Sung, pourtant a insisté pour qu'on accorde une aide, quoique importante, aux pays africains pour qu'ils ne soient pas de simples spectateurs de la mort quotidienne de leur peuple fragilisé par la famine.

En affirmant que les capitalistes accordent une aide aux pays africains pour en tirer profit, tandis que notre aide à eux est pour que ceux-ci vivent de leurs propres pouvoirs, il a souligné la nécessité d'étudier des méthodes culturales adaptées, d'introduire des semences appropriées aux réalités africaines, de procéder à la double culture par an, de résoudre le problème d'engrais (en cultivant dans l'immédiat les engrais verts faute d'usine d'engrais), d'adopter des machines agricoles modernes et d'utiliser pour le moment les machines agricoles à traction animale

et d'autres outils aratoires manuels, vu que l'électrification n'était pas encore effective.

Plus tard, il s'est souvent informé de la mise en œuvre des instituts agronomiques en Guinée et en Tanzanie. Il a ainsi réglé tous les problèmes en suspens et a pris des mesures de transporter par bateau ou avion ce qui était nécessaire à l'installation de l'institut agronomique. Il a fait verser des grosses sommes d'argent de l'Etat coréen pour l'achat en devise des instruments de laboratoire.

Le monde ne connaît pas d'autre homme d'Etat que le Président Kim Il Sung, qui a considéré comme les siennes les souffrances des peuples des autres pays qui meurent de faim et qui a alloué tant d'argents de l'Etat pour les aider de façon désintéressée.

En fait, le Président Kim Il Sung était l'incarnation suprême de l'amour pour l'homme.

Grâce à son attention, l'Institut agronomique a vu le jour avec des bâtiments de deux niveaux sur une superficie bâtie de 1 600 mètres carrés sur le flanc d'une des collines de Kilissi, des laboratoires modernes, des locaux servant d'exposition des réalisations scientifiques obtenues, des magasins de dépôts de semences, des engrais et des produits phytosanitaires, d'atelier de réparation et d'aire de battage, pour un total de15 bâtiments.

L'électricité a été assurée par deux centrales hydro électriques de petite taille en terrasse, derrière l'Institut

et 20 maisons modernes pour le personnel de l'Institut ont également pris place au village de Kilissi, naguère parsemé de cases. Le domaine expérimental a été aménagé en 180 casiers. 19 étangs ont été comblés et les amas de pierre enlevés au milieu des champs expérimentaux.

La rivière de Kilissi, qui inondait le domaine a été aménagée, les canaux d'irrigation ont été creusés et la station de pompage a pris forme.

C'est ainsi que sur les parcelles expérimentales on a vu se développer des cultures légumières et céréalières qui se récoltaient deux fois par an. Des dizaines de tracteurs et de camions ainsi que bon nombre de remorques sillonnaient les champs.

De solides assises matérielles scientifiques et techniques destinées à la culture mécanisée ont été jetées en Afrique, naguère épuisée de cultures appuyées sur la houe et d'autres outils rudimentaires, Kilissi a salué l'ère de la culture mécanisée avec un fondement scientifique.

- Une bonne action n'est jamais perdue

Une fois la construction de l'institut terminée, les agronomes coréens se sont attelés à étudier des méthodes culturales adaptées aux conditions africaines. Pour cela, ils avaient à faire beaucoup de choses : défricher des terres en jachère, préparer du compost avec des mauvaises herbes

fauchées; fabriquer des outils aratoires et des machines agricoles à traction animale avec des ferrailles de récupération dans une petite forge.

Malgré cela, ils n'ont pas cédé. Pour concrétiser les instructions du Président Kim Il Sung, ils ont fait de tout leur mieux, en travaillant nuit et jour sur les champs et dans les laboratoires. Ils ne se sont donnés aucun instant de répit, à la grande différence des autres intellectuels étrangers présents dans le pays.

Leur modestie, leur discipline et leur ardeur semblaient être innées.

Pour obtenir des variétés à haut rendement et adaptées aux conditions édapho climatiques du pays, les agrotechniciens coréens et guinéens ont sélectionné des semences performantes de souche africaine. Ils ont cultivé à titre expérimental le riz et le maïs venus de la Corée dans différentes zones agroécologiques.

Le bilan a confirmé les avantages sensibles du riz coréen par rapport à «IR8», une variété cultivée dans une ferme d'un producteur étranger en Guinée. Le maïs coréens a également été en comparaison avec le maïs guinéen.

En définitive, les agronomes des deux pays ont obtenu une nouvelle variété de riz, bien performante d'une part et d'autre part, ils s'efforçaient pour obtenir un hybride de la

première génération du maïs, performant et résistant aux maladies.

Ils ont ouvert une belle perspective dans le règlement du problème d'engrais, en réussissant à trouver des semences d'engrais verts adaptées aux réalités africaines.

Suivant les instructions du Président Kim Il Sung, les Coréens ont dompté des bœufs de traction, jeunes plutôt qu'âgés, en leur passant un anneau nasal. Ils ont aussi fabriqué diverses machines agricoles à traction animale, qu'ils ont vulgarisé par la suite.

Comme le dit un proverbe «Qu'une bonne action n'est jamais perdue», l'effort dévoué des Coréens et Guinéens a fait un miracle.

En 1982, la première année de la création de l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, on a enregistré 4, 9 tonnes à l'hectare pour le riz et 5, 5 tonnes pour le maïs contre au maximum, une tonne pour le riz et 500-600 kg pour le maïs en Guinée.

Plus tard, le travail de l'Institut s'est mis en orbite normale, ses nombreuses réalisations dans la recherche devenaient de plus en plus performantes à la grande joie des Guinéens.

En 1990, notre Institut a réussi à obtenir de bonnes semences, notamment de riz et de maïs. Il a amélioré l'agrotechnie par la combinaison judicieuse des machines agricoles modernes et de la traction animale et enfin, il a

établi un système d'irrigation des domaines expérimentaux.

Pour ne citer que le cas du riz, il a créé une nouvelle espèce de riz «CK -216» qui donnait une tonne à l'hectare de plus que la «Sha» cultivée sur le littoral. Cette variété sera semée sur 40 ha pendant la saison pluviale de 1992 dans la ferme du Président guinéen à Koba et donnera 6 tonnes avec 200 kg d'engrais par ha. L'Institut a créé également 13 nouvelles espèces qui donnaient 7 à 8 tonnes avec 200 kg d'engrais par ha. Ces différentes variétés, conformes aux conditions édapho climatiques guinéennes, ont donné une tonne de plus que «TK-30» et «BG90-2», jusqu'alors bien appréciées en Guinée.

Ces semences ont été répandues au niveau national et plus loin, au Sénégal, Mali, Burkina Faso, Ghana, Ouganda et autres à travers les réseaux expérimentaux de l'ADRAO. A noter que «CK 4» a été jugée comme l'espèce la plus prometteuse en Ouganda. Ce fait a été relaté à travers la revue «CORAF » qui est une association des responsables français et africains de la recherche agronomique, qui se distribuait dans 18 pays.

En saison sèche de 1990 également, les champs ont donné 5, 7 tonnes de riz à l'hectare contre 847 kg, rendement moyen en Guinée.

En 1992, l'Institut a créé 24 espèces de riz très performants dont «CK-4» a donné 11 tonnes représentant

2, 5 tonnes à l'hectare de plus que «BG 90-2 » favoris en Afrique occidentale, notamment en Guinée.

Les espèces de maïs «K-9101», «K-9300» permettant de produire 14-15 tonnes avec la double culture annuelle, ont été distribuées à 6 pays africains.

La production céréalière s'est ainsi accrue d'année en année; 140 000 tonnes en 1985, 770 000 tonnes en 1998 et 800 000 tonnes en 2000.

Le Président guinéen le Général Lansana Conté, venu en visite à l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, a dit:

«Les agronomes coréens accordent une aide efficace à la Guinée, bien éloignée de leur patrie, pour régler le problème alimentaire en Guinée. Jusqu'ici, nous avons compté bien de techniciens étrangers, venus en mission d'aider notre pays; mais pas un seul pays ne nous aide si efficacement.

Jusqu'à maintenant, les variétés obtenues par l'Institut sont d'une grande importance pour se suffire en vivres chez nous. L'Institut agronomique Kim Il Sung joue un rôle de pivot dans le développement agricole en Guinée. Je remercie profondément M. le Président Kim Il Sung, grand leader, et M. Kim Jong Il, grand Dirigeant pour leur aide désintéressée et leur grande bienveillance ».

Le ministre guinéen de l'agriculture et de l'élevage s'est exclamé:

«Moi, expert agronome, j'ai visité beaucoup de pays et travaillé pour d'institutions internationales; Mais, je n'ai pas vu ailleurs un autre institut aussi prestigieux que l'Institut agronomique Kim Il Sung, qui fait de brillants résultats scientifiques, réalistes et pratiques permettant aux pays africains de provoquer un changement fondamental dans la production agricole.»

C'est un fruit brillant, grâce à la sollicitude et à la conduite du respecté M. le Président Kim Il Sung et de M. le Dirigeant bien-aimé Kim Jong Il.

M. Michel Jacques, directeur de l'institut d'agriculture tropicale s'est épanché:

«Nous avons visité beaucoup de pays asiatiques, latino-américains et africains. Cependant, nous ne nous sommes jamais attendus à trouver en Guinée un institut si excellent. Nous avons fait 20 ans d'effort pour améliorer la riziculture des pays africains. Hélas! Aucun apport effectif à cela. Les brillantes réalisations obtenues par cet institut, c'est grâce à l'attention et à la direction du respecté M. le Président Kim Il Sung »

Vraiment, la fondation de l'Institut agronomique Kim Il Sung a marqué un événement historique qui a permis d'apporter un changement remarquable dans le développement de l'économie rurale des pays africains. La Guinée dont le peuple souffrait de la misère chronique, du fait de son agriculture longtemps arriérée et des mauvais

effets de la monoculture imposée par les colonialistes, s'est frayée le chemin.

2) Un changement survenu en Tanzanie aussi

- L'Institut agronomique Chollima

L'Institut agronomique Chollima en Tanzanie qui garantit le développement de l'agriculture scientifique dans les pays d'Afrique orientale, raconte la bienveillance immensurable de M. le Président Kim Il Sung et de M. Kim Jong Il accordé à ces pays.

Après la réunion consultative des ministres de l'agriculture d'Afrique de l'Ouest et de l'Est, où M. le Président Kim Il Sung a instruit d'installer des instituts agronomiques, les coréens sont venus en Tanzanie en mars 1982, en mission d'étude et l'année qui a suivi les bâtisseurs coréens chargés de construire le siège de l'institut sont arrivés.

Les agronomes coréens, pour leur part, s'attachaient aux études sur de nouvelles méthodes culturales conformes avec les réalités tanzaniennes, la construction du système d'irrigation, l'utilisation des terres, la prévention des dégâts causés par les maladies et insectes nuisibles. Ils ont offert des bonnes semences aux paysans tanzaniens et les ont initié aux méthodes culturales avancées, ce qui a donné de bons résultats dès la première année.

La construction de l'institut n'était pas en bon train comme prévu, à cause de multiples obstacles. Le lieu d'implantation de l'institut était un site de prédilection de mauvaises herbes, fief de maladies tropicales, dépourvu d'électricité, d'eau, du sable et de gravier.

Le projet paraissait tout à fait impossible avec l'effectif de coréens envoyés.

En septembre 1983, le Président Kim Il Sung, y a envoyé en renfort 50 constructeurs coréens compétents et des automobiles, pour la mise en œuvre des travaux ; Lors de la cérémonie de mise en chantier, sous la haute autorité du Président tanzanien, le ministre de l'agriculture a souligné le soin que le Président Kim Il Sung avait pris d'expédier la délégation agricole de Corée, pour implanter un institut agronomique en Tanzanie. Dans le cadre de l'application de la déclaration de Pyongyang lancée par le symposium des pays non-alignés et autres pays en développement, sur l'accroissement de la production agro-alimentaire, les agronomes coréens ont obtenues dans leurs recherches de grandes réalisations en un an et demi, malgré les multiples difficultés rencontrées.

Il a affirmé que l'institut contribuera effectivement au développement agricole des pays africains et de la Tanzanie en premier lieu.

Après la cérémonie, le Président tanzanien J. Nyerere a contemplé la maquette de l'institut, il a apprécié les variétés de riz, de maïs, les engrais verts, les légumes. Il

a fait un tour des champs expérimentaux, avant de poser en souvenir avec les agronomes et constructeurs coréens.

Les Coréens ont poursuivi leur œuvre, en faisant preuve de main de maître et de haute responsabilité, pour finir la construction de l'institut, au bout d'un peu moins d'un an après la mise en chantier.

Au mois de mai 1985, en saison pluvieuse, a eu lieu la cérémonie de la fin de construction, sous les portraits du Président Kim Il Sung et du Président Nyerere, flanqués des couleurs nationales des deux pays.

La cérémonie qui a réuni plus d'une centaine de participants, était sous la haute présidence de M. Julius Nyerere, qui était accompagné de hauts dignitaires et des agrotechniciens coréens.

A cette occasion, le Président tanzanien a qualifié cet institut de symbole éternel de l'amitié Tanzano-Coréenne et a remercié profondément le grand Président Kim Il Sung et le cher camarade Kim Jong Il. Il a baptisé l'Institut agronomique Chollima.

Après la cérémonie, le Président a visité l'Institut qu'il a trouvé très excellent, en affirmant s'étonner du court délai mis dans la construction des bâtiments bien coquets et imposants.

Il a recommandé à ses accompagnateurs d'utiliser soigneusement les instruments de laboratoire, bien

onéreux et gracieusement offerts par les dirigeants coréens, pour résoudre le problème agricole en Tanzanie.

La beauté de l'Institut a forcé l'admiration de tous les présents qui ont crié : «C'est miraculeux! C'est la vitesse de Chollima! Voilà les idées du Juché!» et «Que vivent les idées du Juché!»

Les agrotechniciens coréens s'attachaient à étudier des méthodes culturales adaptées à la Tanzanie et à améliorer des semences destinées à accroître la production et à les vulgariser même au niveau des pays voisins.

Leurs recherches s'effectuaient d'abord sur 5 ha, de 1982 à 1992, et puis, sur 100 ha depuis 1993. Elles étaient concentrées sur l'obtention des nouvelles semences appropriées à la Tanzanie et leur adoption dans la production, cela à coté de l'établissement du système de double culture par an, grâce à la culture des plantes agricoles conformes aux conditions climatiques de l'Afrique.

Enfin, de bons résultats se faisaient signaler : la variété de riz «ITAI 73» et les variétés de maïs «CH2», «CH3», reconnues très performantes, donnaient une à deux tonnes à l'hectare de plus que les autres variétés anciennement cultivées. Dans certaines régions, elles ont atteint même 10, 56 tonnes.

Les variétés de riz obtenues par l'Institut ont été largement vulgarisées dans les autres pays :

Mozambique, Ghana, Ouganda et Zambie. En particulier, la variété de riz «TCR 85», a été la plus performante au Mozambique et a été massivement demandée par le Président et les autres hauts fonctionnaires du pays. Elle a été largement adoptée au Ghana qui l'a trouvée comme la meilleure variété.

L'Institut a été visité plusieurs fois par le Président Nyerere et les hauts fonctionnaires du pays. Les diplomates étrangers et les fonctionnaires des institutions internationales en poste en Tanzanie, ne pouvaient cacher leur admiration vis-à-vis des réalisations obtenues par les experts coréens.

Dr. M. S. Shwabinatan, expert des affaires internationales de Tanzanie s'est exclamé, en visitant les champs expérimentaux de l'Institut :

«Nous avons eu la chance de visiter des instituts d'autres pays. A mon avis, l'institut des agronomes coréens en est le plus réussi. Si l'on vulgarise en Tanzanie les réalisations obtenues par cet institut, on pourra récolter au moins 8 à 10 tonnes à l'hectare.»

M. Ali Hassan Mwyni, élu Président tanzanien, successeur de M. Nyerere, s'est exprimé, lors de sa visite des champs expérimentaux de l'Institut en mai 1986:

«Quand j'étais en Corée, M. Kim Il Sung, grand leader a insisté sur la nécessité d'améliorer les méthodes culturales pour accroître la production agricole. Ici, j'en ai trouvé la raison.

Ces champs de maïs qui s'annoncent en abondance, c'est un témoignage de la grande vitalité de l'orientation de la coopération Sud-Sud indiquée par M. le Président Kim Il Sung, grand Leader et le symbole de l'amitié entre les peuples tanzanien et coréen. A propos de tous les problèmes agricoles, il faudrait les demander aux experts coréens et respecter leurs conseils.»

La réussite étonnante de l'Institut agronomique Chollima de Tanzanie a ouvert une bonne perspective destinée à mettre en œuvre la déclaration de Pyongyang, lors du symposium des pays non-alignés et autres pays en développement, sur l'accroissement de la production agro-alimentaire.

Les hauts fonctionnaires d'Afrique orientale, dont le Président tanzanien, expriment leur grand respect pour le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il, initiateurs de l'Institut agronomique Chollima en Tanzanie. Le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il ont donné des champs abondants aux Africains qui souffraient de la misère et de la pauvreté séculaires.

- Le changement intervenu au village Butiama

La contrée de Butiama, village natal de Julius K. Nyerere, éloigné à 1200 km de Dar Es Salam se prêtait à l'agriculture. Or, jusqu'au début de la décennie de 1980, la

récolte d'ici était tout au plus une tonne de maïs à l'hectare, en raison des méthodes culturales rudimentaires.

L'intérêt que le Président Kim Il Sung a porté à l'effort africain visant à créer une société nouvelle a touché également ce village.

A l'époque, le Président Nyerere s'est informé du fait que la ferme de Magurila, province de Eringa, Tanzanie a produit 3 à 4 tonnes de maïs à l'hectare contre 250 kg auparavant, cela grâce à l'assistance des experts coréens.

Il s'est décidé de faire de la ferme de son village natal un modèle national, et a demandé au Président Kim Il Sung de lui donner une aide.

Le Président Kim Il Sung a promis à son homologue tanzanien en visite en mars 1981 en Corée, de lui fournir son aide pour qu'il puisse réussir dans l'agriculture et mériter d'être qualifié d'un Président paysan. Le Tanzanien s'en est infiniment encouragé.

En Septembre 1981, les agrotechniciens coréens sont arrivés dans son village natal, en mission d'organiser une ferme modèle à Butiama et de la seconder dans sa gestion.

Pour leur premier travail, c'était de créer une nouvelle méthode culturale adaptée aux conditions tanzaniennes et d'améliorer les machines agricoles rudimentaires, à coté des machines modernes. Les experts coréens ont installé une forge où seront fabriquées houes et charrues. Jusque là, les

autochtones ne connaissaient ni le labourage, ni le sarclage, sans parler d'hybride de première génération. Quant aux semis de maïs, ils ouvraient des poquets à l'aide de bâton, avant de jeter deux ou trois grains dans chacun des poquets et de les refermer à l'aide du pied.

A la nouvelle que les experts coréens fabriquaient différents outils aratoires, M. Nyerere s'est rendu à la forge, nouvellement installée à Butiama. Il a demandé la méthode d'emploi des outils et s'est montré bien satisfait de ces outils agricoles, premiers du genre en Tanzanie et a essayé de s'en servir.

La raison pour laquelle à l'époque, beaucoup de pays africains souffraient toujours de la pénurie de vivres, malgré leurs gros efforts portés à ce domaine, était dû au manque d'organisation de grandes fermes modernes.

Pour la Tanzanie, elle n'avait pas une industrie mécanique et a importé beaucoup de machines agricoles sophistiquées, bien onéreuses de l'étranger, à l'intention de ses fermes mais, peu de temps après, ces machines étaient condamnées aux ferrailles, faute de pièces de rechange.

Dans cette conjoncture, il était bien important pour l'agriculture africaine d'adopter des outils aratoires de petites et moyennes tailles, quoique rudimentaires.

Les experts coréens, non contents des premiers succès dans leur travail, se sont attelés à fabriquer des machines agricoles plus appropriées aux conditions locales.

Jusqu'alors, les autochtones battaient avec peine le maïs, leur aliment quasi principal. Ils battaient à l'aide de bâton les sacs contenant les épis de maïs. Les experts coréens se sont décidés de fabriquer d'abord la batteuse de maïs. Ils ont fait des pièces dans la forge qu'ils ont montées au bout de 10 jours de travail sans répit.

Hélas ! Leur batteuse de maïs montée non sans peine rejetait des épis de maïs, sans les faire entrer. Les Tanzaniens présents là en étaient tous déçus.

Alors le Président du conseil du village Butiama Josef Nyerere, frère du Président tanzanien, membre du comité exécutif national du Parti révolutionnaire de Tanzanie et parlementaire, s'y est rendu.

Il a dit : «J'ai l'honneur d'avoir reçu directement les instructions du Président Kim Il Sung, lors de mon séjour en Corée. Le Président coréen m'a dit que quand les mécanos coréens essayaient leur premier tracteur, cet engin a roulé en arrière, non pas en avant et les mécanos en étaient trop déçus et alors qu'il a conseillé de le refaire sans se laisser décevoir, car si le tracteur bouge en arrière, cela signifie qu'il peut rouler en avant. Et les ouvriers encouragés l'ont refait et essayé une fois encore avec succès. C'est ce que le Président coréen m'a dit en Corée. Si le camarade grand Président vous voyait bien déçus de l'échec de cet engin, il aurait dû répéter ces

mots, sans doute. Allons, du courage ! Cherchons ce qui ne va pas.»

Les experts coréens, en encourageant les villageois, se sont mis à chercher la cause. Enfin, ils l'ont découvert. La cause provenait du moteur dépanné d'un tracteur étranger différent du moteur coréen. Ils l'ont connecté à un petit moteur. L'essai a réussi.

Les épis de maïs dans le sac ont été battus en un clin d'œil à la grande joie des villageois.

Informé, le Président Nyerere est venu ici pour constater de ses propres yeux la batteuse. Il a demandé l'explication du fonctionnement de la batteuse, dans laquelle les villageois mettaient avec joie l'un après l'autre des sacs contenant des épis de maïs. Le Président a mesuré le temps et s'est exclamé: « Sa capacité est de 6 tonnes à l'heure. C'est bien formidable. C'est réussi.»

Ce disant, il a serré les mains des experts coréens.

Il a poursuivi : «Je vous en félicite. C'est une révolution survenue à Butiama. Une machine est fabriquée dans une forge à peine capable de faire des outils agricoles simples. Il faut montrer cette batteuse à tous les cadres tanzaniens et aux femmes qui battaient à coup du bâton les épis de maïs.»

Plus tard, les experts coréens ont fait une autre batteuse de maïs, améliorée qui sera essayé à l'occasion du soixantième anniversaire du Président tanzanien et

étiquetée «Butiama 60». Cette batteuse de maïs a été suivie d'autres batteuses magnifiques de sorgho et de soja.

Le Président tanzanien les a vus et a déclaré :

«C'est une révolution pour dire adieu au travail manuel primitif. Je sais bien que si vous travaillez bien, c'est parce que le camarade Président respecté Kim Il Sung vous a instruit.»

Le Président tanzanien a profité de toutes les occasions pour visiter la forge et convoquer le vice-Président et d'autres cadres à qui il a montré les outils aratoires et donné les directives consistant à les vulgariser au niveau national.

C'est ainsi que la petite forge née à Butiama a été largement connue dans tout le pays et servait de flambeau de la révolution technique dans la campagne tanzanienne.

Le Président Kim Il Sung a remercié les experts coréens expédiés pour leur succès et leur travail fructueux, faits en un peu plus de trois mois à Butiama.

Les villageois de Butiama ont félicité les experts coréens qui ont eu l'honneur d'être remerciés par leur Président coréen.

Un mécanicien suédois les a enviés en disant:

«Je me demandais pourquoi vous travaillez si assidûment. Maintenant, j'y suis. Vous êtes fort éloignés de votre patrie. Mais vous avez pour leader, un grand

homme qui connaît tout ce que vous faites ici et qui vous estime très fort. C'est bien naturel que vous œuvriez comme ça. Moi, j'ai fais ici 7 à 8 ans de travail, mais personne ne m'a écris. Le Président Kim Il Sung est vraiment un grand homme. Vous êtes très heureux !»

Auparavant, le Suédois avait estimé incompréhensibles les experts coréens qui limaient pour faire la batteuse, bien que conseillers techniques. Les experts coréens s'attachaient aussi à utiliser les animaux de trait à Butiama. Ils ont transmis les paroles du Président Kim Il Sung disant qu'il semble que les Tanzaniens, qui ont beaucoup de bœufs, ne comptent pas les utiliser pour faciliter les travaux champêtres et que l'utilisation convenable des bœufs permettrait de faire le sarclage à la traction animale. Elle permettait également de faciliter les travaux agricoles en un temps minimum qu'auparavant.

Ce faisant, ils ont proposé de dompter les bœufs pour qu'ils tirent la charrue et fassent le binage.

Le Président tanzanien l'a approuvée et a choisi les 3 meilleurs bœufs dans la ferme d'élevage bovin. Les experts coréens ont réussi à dompter, les bœufs hargneux africains, afin de tirer la charrette, faire le binage et le labour. A les voir, les villageois de Butiama se sont exclamés «Corée!», en disant que les Coréens recourent à la magie pour faire travailler les bœufs.

Le Président Nyerere, lui, en était bien content. Plus tard, les experts coréens ont dompté beaucoup plus de bœufs et ont fabriqué plus de 50 charrettes.

Le Président tanzanien s'est réjoui de voir les charrettes rangées à Butiama, déclarant qu'une solution a été trouvée à un problème en suspens dans la campagne tanzanienne, avant de les distribuer et de poser en souvenir avec les Coréens et d'ordonner d'informer largement aux journaux la nouvelle de cette distribution des charrettes.

Les experts coréens ont amené les gens de Butiama à cultiver selon les normes scientifiques. A l'époque, ceux-ci cultivaient le sorgho sur une superficie 7 fois plus que celle consacrée au maïs. Selon l'analyse topographique de cette région, le sol et le climat se prêtaient à la culture du maïs, non pas au sorgho qui était plus faible que le maïs en rendement.

Les experts coréens ont persuadé les paysans de Butiama à cultiver le maïs sur l'ensemble de la superficie, soit 17 fois plus qu'auparavant et à faire la sélection des semis, tout à fait inconnue jusque là par les Tanzaniens, qui s'en doutaient, pourtant. Ils ont fait eux-mêmes cette besogne et ont expliqué aux jeunes intéressés à l'innovation les avantages de cette méthode.

Enfin, une mer immense de maïs s'étendait à perte de vue à Butiama.

M. Nyerere est venu l'admirer avec une grande satisfaction, en estimant que ces champs de maïs sont les meilleurs en Tanzanie.

Le Président mozambicain Machel, alors en séjour en Tanzanie, lui, a eu l'occasion de l'admirer, en criant maintes fois en coréen «Juché!», « la confiance en soi!». Il a vu les champs de maïs à travers des jumelles et les a comparés à l'immense océan indien.

«Voilà la confiance en soi Juché que le camarade Président Kim Il Sung nous a appris. »

Il a serré les mains des experts coréens, en les invitant tous au Mozambique.

A l'entendre, surpris, M. Nyerere a refusé net: « C'est absolument pas possible. Ces experts, le Président Kim Il Sung me les a envoyés en personne. Vous avez le droit d'admirer les champs de maïs, mais pas de les emmener. Si vous en avez envie, vous pourriez demander au camarade Président Kim Il Sung.»

Le Président mozambicain a été d'accord: «Je vais écrire au camarade Président Kim Il Sung pour lui demander de m'envoyer les experts coréens comme ici. Le camarade Président Kim Il Sung acceptera la demande de notre peuple mozambicain de ma part. J'en suis sûr.»

Les villageois de Butiama s'attaquaient à moissonner le maïs qui s'annonçait très abondant, jamais vu depuis la naissance de leur village.

Le Président Nyerere, qui séjournait depuis des jours au village pour voir la moisson du maïs, a participé lui-même au battage, en disant aux experts coréens: «Je suis très heureux de voir s'entasser les grains de maïs.

Je souhaite montrer ce monticule de maïs au Président Kim Il Sung. Il faut la photographier pour lui adresser la photo.»

Il a fait photographier la batteuse en marche, l'amas de maïs et lui-même qui battait en personne le maïs. Il a choisi en personne 10 épis de maïs parmi les plus gros qu'il a fait conserver à part.

Ce soir-là, il a invité les experts coréens à sa résidence dans son village natal où il les a apprécié pour avoir fait beaucoup de choses en un an. Il a affirmé que depuis, Butiama a pu faire une bonne culture de maïs et a été convaincu une fois pour toute de créer par ses propres forces. Il a poursuivi: «Grâce à l'envoi des experts coréens par le camarade grand Président Kim Il Sung, Butiama a pu servir de modèle agricole au niveau national. La Tanzanie est convaincu de pouvoir régler elle aussi le problème agricole, si elle adopte la méthode culturale coréenne. On doit tout cela au Président Kim Il Sung. Je vous prie de montrer ces épis de maïs et les photos au Président Kim Il Sung et de lui transmettre que Nyerere en est très content.»

Il a distribué des billets aller et retour à tous les experts coréens pour qu'ils puissent aller se reposer dans leur patrie. Il a prié de signaler au Président Kim Il Sung que désormais, Butiama pourrait voler de ses propres ailes et entreprendre une nouvelle progression.

Ainsi, leur programme annuel fructueusement accompli, les experts coréens sont rentrés en septembre 1982 dans leur pays pour y passer leurs vacances. Alors le Président Kim Il Sung, les a reçus tous en audience pour les féliciter. Il s'est fait photographier en souvenir avec eux et a fait don d'une montre-bracelet de luxe à tous les experts.

Fort encouragés, les experts coréens sont revenus en novembre 1982 en Tanzanie, avec les semences d'engrais verts et de colza, avec les plans des machines à moudre, à extraire l'huile de colza et à faire des nouilles.

Ce n'est pas tout.

Alors qu'en 1984, un fléau de sécheresse frappait Butiama, le Président Kim Il Sung y a envoyé des experts coréens en irrigation. En les accueillant, le Président Nyerere s'est rappelé des mots du Président Kim Il Sung lui disant (à lui qui enviait le système d'irrigation du lac Yonpung de Pyongnam): qu'il enverrait des techniciens coréens auxquels il donnerait les moyens d'installer le système d'irrigation.

Le Président Nyerere a accueilli les experts en les embrassant. Il s'est exclamé :

«Le grand Président Kim Il Sung nous a envoyé les experts d'irrigation. Maintenant, pas de problème!»

Quelques temps après la mise en chantier des travaux d'irrigation, le Président coréen a fait don d'équipements complets pour la station de pompage, qui permettrait d'arroser les champs sur le plateau situé à plusieurs dizaines de mètres de haut. Des cris de joie s'élevaient de la part des villageois de Butiama «Kim Il Sung, Corée !», en signe de remerciement envers le Président Kim Il Sung.

Aujourd'hui également, les Tanzaniens n'oublient pas le Président Kim Il Sung. Ils le prennent pour le grand soleil de l'ère d'indépendance.

Le Président tanzanien Julius K. Nyerere a effectué en août 1985 une visite en RPD de Corée, juste avant l'expiration de son mandat Présidentiel qui a duré 23 ans; pour dire adieu au Président Kim Il Sung.

Il était très content de l'essor de l'agriculture tanzanienne et des possibilités d'édification par lui-même d'un pays puissant et riche; grâce à l'aide technique coréenne dans différents domaines de l'économie nationale, notamment dans l'agriculture.

Il a dit au banquet: « Très respecté camarade Président Kim Il Sung! C'est ma troisième visite en RPD de Corée en

tant que Président de la République Unie de Tanzanie. J'ai l'honneur d'avoir, à chaque fois, le privilège de m'entretenir amplement avec vous. A chacun de mes entretiens avec vous, j'ai appris beaucoup de choses et suis convaincu de l'avenir de la Tanzanie à travers vos riches et brillantes orientations. Suivant vos consignes, les pays en développement pourront surmonter n'importe quelle difficulté et remporter la victoire finale. Voilà qui est ma conviction personnelle et ma sincère sympathie en votre endroit camarade Président.

Ma présente visite dans votre pays vise surtout à dire adieu en ce qui concerne l'expiration de mon mandat Présidentiel. Mais, puisque je dois continuer désormais à œuvrer deux ans de plus en tant que Président du Parti révolutionnaire de Tanzanie, ça me permettra de concrétiser tout ce que j'ai appris lors de ma visite en Corée pour le compte du peuple tanzanien.

Ma présente visite vise à remercier le camarade Kim Il Sung et le peuple coréen au nom du peuple tanzanien pour la coopération mutuelle de longue date entre nos deux pays et pour l'assistance technique des experts coréens à la Tanzanie.

Le peuple tanzanien apprécie hautement le peuple coréen pour son apport particulier fait au développement agricole de la Tanzanie. Il n'oubliera jamais ce dont il a bénéficié effectivement.

Que dire du travail de plusieurs groupes d'experts coréens dans les campagnes de notre pays, y compris un groupe travaillant à Butiama, mon village natal. Je sais bien qu'ils font des choses très précieuses et qu'ils œuvrent de façon très exemplaire. Ils sont dévoués. Leurs actions de démonstration pratique inspirent à notre peuple la capacité de confiance en soi. Je m'était décidé dans mon village natal, d'en parler moi-même au camarade Président et aujourd'hui, je profite de cette occasion pour vous exprimer mes profonds remerciements pour cette aide sincère faite à notre pays.

Même après le futur changement de la direction tanzanienne, il n'y aura aucun changement dans le soutien et l'encouragement du peuple tanzanien à l'égard de la RPD de Corée.

Pour terminer, j'exprime mes remerciements exceptionnels au grand camarade Président Kim Il Sung pour la coopération entre nos deux pays et souhaite qu'elle s'effectue de manière très étroite.

Je souhaite bonne santé au Président Kim Il Sung, grand leader au camarade Kim Jong Il, cher Dirigeant du peuple coréen. »

Son discours a traduit le fond du cœur de tout le peuple tanzanien et la voix de tous les peuples africains engagés dans la création d'une vie nouvelle.

3) La ferme d'expérimentation agricole de Nanza-centre

En novembre 1982, M. André Kolingba, Président du comité militaire de redressement national et chef d'Etat d'Afrique centrale a effectué une visite en Corée à l'invitation du Président Kim Il Sung.

Le Président coréen a éclairé à son hôte sur les voies d'édification d'une société nouvelle. L'hôte centrafricain lui a demandé d'organiser une ferme de production intensive dans son pays. Pour ce faire, le Président coréen a expédié 10 agrotechniciens coréens en Afrique centrale en mission d'enquête sur place. L'année qui a suivi leur retour, un groupe de gestion de la ferme expérimentale constitué des agrotechniciens coréens a été envoyée en Afrique centrale, avec des machines agricoles de fabrication coréenne transportées par un bateau coréen.

Le groupe coréen a établi un programme qui a consisté à obtenir et cultiver dans un bref délai, des semences appropriées aux conditions édapho climatiques de cette région ainsi qu'amener les autochtones à maîtriser la manipulation et la réparation des machines agricoles.

Selon le programme, la ferme expérimentale aurait environ 20 hectares pour une première étape et plus tard, 200 à 300 hectares et les jachères ainsi défrichées

serviraient à la fois aux champs expérimentaux qu'à la recherche agronomique.

De plus, l'équipe d'experts coréens a organisé des groupes d'étude sur le riz, le maïs, les légumes et s'est efforcée d'élever les rendements à l'hectare.

Les équipes ont choisi une variété de riz et ont essayé les semis directes, la culture des engrais verts, la sélection de bonnes variétés de riz, de maïs et de légumes ainsi que l'identification de leurs méthodes culturales et la définition des moyens d'élever la récolte sans engrais chimique.

A l'issue de ces travaux, à la ferme expérimentale, 4 à 5 tonnes de riz ont été produites à l'hectare contre moins d'une tonne auparavant et 3, 5 tonnes de maïs à l'hectare contre 400 kg autrefois.

Les études accomplies en cultures maraîchères (radis, concombre, pastèque), la formation de nombreux techniciens et ouvriers qualifiés, la prolifération de bonnes variétés, les méthodes culturales adaptées et les échanges d'expériences avec les milliers de visiteurs sur les réalisations de la ferme expérimentale de Nanza; ont fait grand échos chez le chef d'Etat et d'autres hauts fonctionnaires du pays et de l'étranger.

M. André Kolingba s'est confié aux cadres, en faisant un tour des champs de la ferme:

«Je trouve meilleurs les agrotechniciens coréens envoyés par M. Le Président Kim Il Sung, grand leader du

peuple coréen. Ils ont obtenu dans un bref délai des données précieuses et étonnantes sur la technique culturale des engrais verts pour le développement agricole de notre pays. Qu'est-ce que nos agrotechniciens ont fait?

Les agrotechniciens coréens ont fait marcher la pompe, en la couplant au moteur du tracteur. Les Coréens sont les meilleurs. En fait, leur intelligence créatrice est géniale. Je remercie de tout cœur le Président Kim Il Sung, grand leader, pour nous avoir envoyé cette excellente mission agricole.»

Le choix des bonnes semences appropriées aux réalités centrafricaines et la modernisation de l'agriculture dans la ferme expérimentale Nanza ont ouvert une belle perspective à l'agriculture centrafricaine

Plus tard, le gouvernement centrafricain, profitant des résultats de recherches agronomiques menées par les Coréens, s'est efforcé à développer son agriculture au niveau national, faisant ainsi un grand progrès dans ce secteur.

En fait, la ferme expérimentale Nanza, créée grâce au Président Kim Il Sung était un centre d'où est parti le développement agricole en Afrique centrale.

4) « C'est la Corée qu'on voit ici »

Le journal coréen *Rodongsinmun*, organe du Parti du travail de Corée a relaté en décembre 1984, le fait que le Président Kim Il Sung a reçu une lettre personnelle du Président mozambicain ainsi que des échantillons de riz et de maïs produits dans son pays grâce à l'assistance des agrotechniciens coréens. Le jour suivant, le journal a fait part du travail des agrotechniciens coréens au Mozambique et du projet d'irrigation accompli dans ce pays. Il a exposé également une photo du Président mozambicain visitant les champs irrigués de 1 000 ha faits sous l'aide des spécialistes coréens, tout en relatant l'activité menée par ceux-ci pour aboutir à un tel travail dans une forêt tropicale.

Enfin, il a informé que le Président mozambicain et son peuple ont remercié profondément le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il pour les bienfaits accordés à leur pays.

Le changement étonnant survenu au Mozambique, n'était pas tombé du ciel, il est intervenu grâce à l'effort du Président Kim Il Sung pour rendre aisée la vie des Mozambicains.

En mars 1975, Samora Moises Machel, alors Président du parti-FRELIMO et commandant en chef de l'armée de libération nationale du Mozambique est venu en visite en Corée, juste avant la proclamation de l'indépendance nationale mozambicaine, suite à la

victoire ultime dans la lutte finale, pour recevoir les instructions du Président Kim Il Sung, considéré comme l'éminent leader de la révolution mondiale

Le Président Kim Il Sung a insisté pour que le problème alimentaire soit le premier à être réglé dans l'édification d'une société nouvelle et a proposé de se faire chargé des travaux d'irrigation et d'envoyer les agrotechniciens coréens pour aider dans l'agriculture.

Plus tard, des groupes d'experts coréens ont été envoyés au Mozambique pour faire à crédit sans intérêt, les travaux d'irrigation permettant d'arroser 1 000 hectares.

Selon le plan d'action, les travaux entrepris en mars 1979, ont pris fin après 6 mois et les premiers essais de la station de pompage ont été faits en fin février 1981. Avec la fin des travaux d'aménagement, l'irrigation a débuté en mars 1981 pour 1000 ha.

Ensuite, les travaux de la 2ème étape ont été entamés pour arroser 700 ha.

En avril 1982, le Président mozambicain a visité la Corée à la tête d'une délégation du gouvernement et du parti du Mozambique, afin de congratuler le Président Kim Il Sung pour son 70ème anniversaire. A cette occasion, il a demandé à son homologue coréen de lui accorder des aides, surtout en coopération technique pour la riziculture, en sus de l'irrigation.

Sa demande a été acceptée.

Les experts coréens ont été envoyés au Mozambique, suivis de l'envoi des autres agrotechniciens coréens chargés des travaux de la deuxième étape pour 1000 hectares et de la riziculture dans cette région.

Ceux-ci ont arraché 100 000 gros arbres et assuré le mouvement de terre pour 1 000 000 mètres cuves dans une forêt tropicale pour aménager ainsi 700 hectares de terre cultivable.

A les voir, le ministre de l'agriculture et le gouverneur de la province Cabodelga ont avoué: «Nous avons entendu beaucoup dire que l'humanité est à même de transformer la nature. Mais à travers les âges, c'est la première fois que nous venons de voir défricher ces terres abandonnées.»

Par ailleurs, les experts coréens ont réussi à produire 6 tonnes de riz, 7 tonnes de maïs et 15 tonnes de manioc à l'hectare. En admirant le riz et le maïs susmentionnés, le Président Machel a affirmé: «C'est vraiment formidable. Qu'est ce qu'il en serait content, le Président Kim Il Sung, s'il le voyait. Je lui ferai don de ces épis de riz et de maïs.»

Après qu'il s'est fait photographier en souvenir avec les experts coréens, il a dit de lui adresser cette photo, à lui, qui aide la révolution mozambicaine et apprend aux mozambicains les méthodes culturales.

En octobre 1984, a eu lieu la fin des travaux d'aménagement des 1000 ha de Mingalewa sous le symbole de l'amitié Mozambique-Corée.

Lors de son discours à cette cérémonie, le Président mozambicain a souligné que grâce au camarade Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen, l'excellent ouvrage d'irrigation pour 1 000 ha a vu le jour à Mingalewa, autrefois abandonné.

Il a poursuivi: «Voilà, on dirait que c'est en Corée. Je me sens en visite en Corée. C'est parce que je ressens l'impression que j'ai faite en Corée. On doit ce système d'irrigation au camarade Président Kim Il Sung, grand Leader. Je profite de cette occasion pour rendre au camarade Kim Il Sung, grand Leader très respecté, l'honneur suprême et les meilleurs remerciements au nom du gouvernement et du peuple mozambicains et à mon nom personnel.

Cet ouvrage d'irrigation, construit grâce à la bienveillance du camarade Kim Il Sung, grand leader, contribuera efficacement au règlement du problème alimentaire des populations de la province de Kabodelga.

Le Président Machel, très content de voir les champs et les stations de pompage de cette région, a demandé à son ministre de l'agriculture de préparer des épis de riz et de maïs pour en faire don au Président Kim Il Sung.

En décembre 1984, une lettre personnelle du Président mozambicain et les épis de riz et de maïs ont été transmis au Président Kim Il Sung, internationaliste, qui a ouvert une nouvelle page du développement agricole au Mozambique et qui restera à jamais inscrite dans l'histoire mozambicaine.

3. La réception accordée aux délégations africaines

1) Malgré son emploi de temps surchargé

Lors de son séjour en RPD de Corée en juillet 1969, la délégation de l'Association d'amitié avec tout le peuple du Congo, (B) conduite par son Président, Vital Bala a eu l'honneur d'être reçue par le Président Kim Il Sung.

C'était un jour d'été très chaud, la voiture qui avait à bord la délégation congolaise filait vers là où se trouvait le Président coréen.

Pour la délégation congolaise, c'était une très bonne chance, car jusqu'au jour où elle est arrivée à Pyongyang, après sa visite des provinces, sa réception par le Président coréen n'était pas inclue dans le programme de séjour. Selon son guide coréen, le Président coréen était si occupé qu'il ne pouvait pas trouver du temps pour la délégation.

Le chef de la délégation s'est épanché: «Notre visite en Corée a pour premier objectif de voir le grand Président Kim Il Sung. Si nous ne pouvons pas recevoir ses instructions, ce ne sera pas la peine de visiter la Corée. Serrer ses mains, ce serait la source d'une nouvelle force et de l'encouragement à faire la révolution, voilà ce qui nous honorerait de revoir notre peuple. Or, si nous rentrons chez nous, sans pouvoir le voir, notre peuple nous répliquera : vous voilà rentrés sans recevoir les instructions du Président Kim Il Sung. Alors pourquoi

vous avez visité la Corée. Mon ami, je vous en prie de l'informer de notre souhait.»

Le Président Kim Il Sung, informé du fait, a promis de trouver du temps pour la délégation congolaise.

Maintenant, la voiture s'est arrêtée devant un bâtiment.

La délégation a été conduite à un hall où le Président Kim Il Sung, souriant était venu à sa rencontre pour serrer les mains des membres de la délégation, en les saluant: «Vous devriez être fatigués du long voyage.»

En fait, il était fait de beauté, de personnalité, de générosité et de modestie.

Après avoir invité à chacun de ses hôtes congolais à prendre place, il a expliqué d'une voix sonore que le mois de juillet, c'est la saison très chaude en Corée. Il a demandé quel était le climat au Congo (B).

Le chef de la délégation s'est levé pour répondre que la température était de 35 degrés au Congo, climat similaire à celui de la Corée. Le Président coréen lui a fait signe de s'asseoir.

Il a continué: «La sécheresse frappe la Corée, des années de suite. Rien que cette année, la pluie n'est pas tombée pendant 50 jours. Mais la culture est bonne grâce à la parfaite irrigation. L'irrigation est très importante dans la campagne. Il faut y procéder avant la mécanisation.

Avec l'irrigation, la culture est toujours à l'abri de la sécheresse. »

La délégation congolaise, en séjour en Corée, a étudié les œuvres du Président coréen concernant la question agricole et a trouvé classiques ses mots: «la riziculture, c'est la culture irriguée ».

La mécanisation permet de travailler facilement, mais pas d'avoir un effet contre la sécheresse. Le Président Kim Il Sung a insisté pour que la Corée qui met l'accent sur la riziculture, donne la priorité à l'irrigation plutôt qu'à la mécanisation, parce que la sécheresse est annuelle et que la chaleur est persistante.

Pour la délégation, ses instructions ont été plus précieuses qu'une aide gratuite de plusieurs milliers de tonnes de vivres.

Fort ému de ses instructions, le chef de la délégation congolaise s'est levé et lui a dit que lors de sa visite de quelques jours dans les provinces, sa délégation a pu constater directement les réalisations de la Corée en matière d'irrigation. Canaux d'irrigation quadrillant les champs et stations de pompage, tout cela a forcé une grande admiration des hôtes congolais.

Le Président coréen a estimé non importantes les réalisations obtenues jusque là dans l'agriculture coréenne, en disant qu'il faudrait désormais faire beaucoup de choses.

Les hôtes congolais se demandaient: il y a beaucoup de choses à faire? Quoi encore?

Le Président coréen a déjà deviné que leur pensée était trop simple sur l'agriculture. Il leur a expliqué de façon à avoir une compréhension correcte sur l'agriculture, en disant qu'il ne faut pas penser que l'agriculture, aurait le même processus que l'industrie.

Dans l'industrie, on peut élaborer le plan annuel, de façon à adjoindre le plan mensuel non rempli à celui du mois prochain. Mais en agriculture, ce n'est pas le cas. Une fois qu'un processus de culture manque, jamais il ne peut être compensé.

Ses paroles étaient d'une importance inestimable pour la délégation congolaise qui les notait dans le carnet, en attendant ce qu'il dirait ensuite. Le Président coréen parlait lentement comme si le maître faisait un cours à ses élèves.

Il a mis l'accent sur la nécessité de libérer les paysans des travaux pénibles et durs et de procéder à cette fin à la mécanisation et aux apports de fertilisants chimiques.

Ses instructions ont évoqué à la délégation l'aspect de la campagne socialiste en Corée où les paysans font l'agriculture à l'aide des machines et font des applications chimiques. Le Président coréen s'est demandé ce qui serait prioritaire au Congo (B), dans son agriculture pour augmenter la production et résoudre le problème de vivres

du peuple. Comment faire pour libérer les paysans des travaux pénibles. Il a instruit que pour résoudre ce problème, il faut que l'Etat investisse beaucoup dans l'agriculture et qu'il forme les agrotechniciens.

C'était pour la délégation congolaise une explication de ses mots selon lesquels l'agriculture est compliquée et qu'il y a davantage de choses à faire que celles accomplies.

Après avoir distribué des cigarettes à ses hôtes, il a continué :

«Notre pays également comme les autres ayant accédé à l'indépendance, peut augmenter le niveau de vie du peuple, s'il pousse l'édification économique. Cependant, nous devons procéder à l'édification de défense nationale pour défendre la patrie contre l'agression impérialiste, tout en nous efforçant d'élever le niveau de vie du peuple et libérer les travailleurs des dures besognes.»

Il s'agit de problèmes majeurs pour les pays ayant acquis leur indépendance, directives à observer dans l'édification nationale et la création d'une société nouvelle.

Il a souligné une fois encore, de peur que ses hôtes congolais n'aient à l'idée que l'édification simultanée de l'économie et de la défense nationale ne concernait que la Corée.

«Il faut accomplir nécessairement ces deux tâches.»

A l'époque, certains pays nouvellement indépendants, dont ceux d'Afrique, négligeaient la défense nationale, en pensant que la menace impérialiste aurait disparue une fois pour toutes. Ils croyaient qu'il faut s'occuper en entier de l'amélioration de la vie du peuple, partant de l'idée que la défense nationale doit suivre l'économie qui atteignait un niveau escompté.

Le Président Kim Il Sung a martelé que si les pays indépendants ne renforcent pas leur capacité de défense nationale, ils ne pourront ni consolider leur indépendance acquise au prix du sang, ni mener en paix l'édification économique, mais ils seraient exposés derechef à l'agression de l'ennemi.

Pour preuve, c'est l'incident du bateau espion armé américain «Pueblo» en 1968 et l'incident de l'avion espion américain «EC-121» en 1969 en Corée.

Les Etats-Unis, loin de tirer une leçon de leur défaite cinglante subie dans la guerre de Corée de 3 ans, provoquée par eux-mêmes en juin 1950 contre la RPDC qui avait alors 2 ans, restaient toujours stationnés en Corée du Sud où en disposant des armes de nouveaux types, ils guettaient une occasion d'attaquer la Corée du Nord.

Janvier 1968, le navire-espion *Pueblo* a fait intrusion dans les eaux territoriales de la Corée du Nord dans la mer de l'Est, qu'il espionnait, avant d'être capturé par la marine de l'Armée Populaire de Corée. Les Etats-Unis, au

lieu de s'en excuser, menaçaient de bombarder le port de Wonsan, Corée du Nord ou bien de détruire des objets importants, si la Corée du Nord ne lâche pas sur le champ leur navire et son équipage. Ce qui a évoqué le proverbe disant «le voleur crie au voleur.»

Une flottille mobile axée sur le porte-avions à propulsion nucléaire *Entreprise* se déplaçait vers la mer de l'Est de Corée et nombre de bombardiers postés à Okinawa, Japon, vers la Corée du Sud. La Corée se trouvait exposée au carrefour de la guerre ou de l'obéissance.

En ce moment critique, le Président Kim Il Sung, illustre stratège militaire et commandant prestigieux à la volonté de fer a déclaré la réponse de la Corée: «Si les impérialistes américains s'obstinent à résoudre ce problème par recours au chantage et à la menace, en s'appuyant sur les forces armées, ils n'auront rien de plus qu'à gagner que des cadavres. Nous ne voulons pas de la guerre, mais nous ne la craignons nullement. Notre peuple et notre Armé Populaire répondront aux «représailles» des impérialistes américains par des représailles et à leur guerre totale par la guerre totale. Si les impérialistes américains provoquent une guerre en aggravant la situation en dépit de notre avertissement, cette fois-ci ils devront se préparer à une plus grande cuisante défaite. … »

Cette déclaration a surpris le monde, surtout, les Etats-Unis.

En fait, la Corée n'était pas comparable avec les Etats-Unis, superpuissance, tant au niveau territorial et démographique que du potentiel économique et de dépense militaire.

Le conflit militaire, c'est une sorte de conflit, fer contre fer. Et le conflit coréo-américain, cela devait être un conflit entre 200 millions de tonnes et 800 000 tonnes de fer.

Les Etats-Unis croyaient qu'il n'y aurait aucun problème de faire céder la Corée. C'était, pourtant, un calcul erroné pour eux. Le conflit coréo-américain, ce n'était pas fer contre fer, mais celui de l'idéologie, de la foi et du courage. Les Etats-Unis ont été obligés de se mettre à genoux devant le Président Kim Il Sung au courage incomparable, qui ne s'étonnait même pas si le ciel s'écroulait.

Etourdis par un coup inattendu, ils se sont faits présenter à la table de négociation. Ils essayaient en vain de se sauver la face. Mais, c'était peine perdue. De peur de recevoir encore un coup coréen, ils ont été forcés de signer le texte d'excuses au nom de leur gouvernement. A la vue de cette scène, tout le monde s'est moqué des Etats-Unis, qu'on a étiquetés comme un tigre en papier.

Plus tard, les Etats-Unis, pourtant, n'ont pas cessé de commettre des provocations militaires contre la Corée, aggravant toujours la situation dans la péninsule coréenne. C'était, entre autres, le cas de l'incident de l'avion-espion américain «EC-121».

Après l'incident de *Pueblo*, le 15 avril 1969, date marquant son 57ème anniversaire, le Président Kim Il Sung, rentré vers 14 heures de son bureau chez lui, a pris le déjeuner. Quelques cadres dont le ministre de la défense nationale s'y sont rendus pour lui souhaiter bon anniversaire. Alors, le ministre de la défense nationale a été appelé au téléphone. Le Président lui a fait signe d'aller décrocher le récepteur. Revenu, le ministre a relaté au Président une nouvelle étonnante selon laquelle l'aviation de l'Armée Populaire de Corée a abattu l'avion-espion américain «EC-121», au dessus de la mer de l'Est de Corée.

A cette nouvelle, tous les présents rayonnaient de joie. A l'époque, les Etats-Unis, au lieu de tirer une leçon de l'incident de *Pueblo* de l'an passé, aggravaient la situation coréenne, en livrant dès le début de l'année des exercices de guerre, entre autres, exercices complexes et exercices de débarquement et intensifiaient carrément l'espionnage aérien contre la Corée, au dessus de la mer de l'Est de Corée et de la première ligne du front. C'était l'avion de reconnaissance stratégique «EC-121» qui était en tête de

ces jeux. Il s'agissait d'avion-espion parfaitement garni d'équipements électroniques et d'une bonne trentaine de spécialistes.

Basé au Japon, l'avion espionnait la RPD de Corée, en survolant au dessus des eaux territoriales de la mer de l'Est de Corée. Rusé, il reprenait la fuite, sans attendre une réaction de l'adversaire.

Alors, à cette date significative, il a été abattu par l'aviation de l'Armée Populaire de Corée.

Cet incident qui a suivi celui de *Pueblo* aggravait de nouveau la situation et mettait un nouveau fardeau sur l'épaule du Président coréen.

Quelle serait la réaction américaine, à propos de cet incident ?

A y penser, les cadres présents là, ne pouvaient s'empêcher d'être tendus. Mais, le Président Kim Il Sung, toujours impassible, a dit en substance.

«Pourquoi, vous êtes muets soudainement ? Ce n'est pas la peine d'être surpris, car il s'agit d'une mesure de légitime défense, comme j'ai dit la fois passée, jusqu'ici, nous avons recouru à la tactique d'affronter et de combattre l'ennemi.

Maintenant, les Américains, loin de tirer une leçon de leur défaite honteuse dans l'incident de *Pueblo*, lancent leurs avions espions de tout type pour espionner notre pays. Et nous ne pouvons pas rester les bras croisés

devant l'ennemi qui nous espionne. Abattre à coup de bâton le chien enragé, c'est le meilleur moyen.»

Comme le coup de bâton au chien enragé, le coup foudroyant aux agresseurs, c'est la meilleure façon.

En fait, en l'entendant dire ainsi, les présents se sentaient détendus et causaient de nouveau avec brio.

Les Etats-Unis menaçaient ouvertement la Corée, en dénaturant les faits comme si leur avion-espion était abattu au dessus des eaux internationales, au cours de son action légitime.

La Corée n'a pas tardé de lancer une déclaration gouvernementale dénonçant les propos belliqueux et les tentatives d'agression des Etats-Unis. Ceux-ci ont subi de nouveau une honte face au monde, ne sachant que faire.

Imaginez ce qui serait arrivé alors, si la Corée ne renforçait pas sa capacité de défense nationale, tout en ne s'occupant que de l'amélioration de la vie du peuple.

La délégation congolaise a gravé dans le tréfonds du cœur (en recevant les instructions du Président), la vérité que l'on perd des millions de tonnes de céréales si le développement agricole est lent, tandis que si l'on ne renforce pas la capacité de défense nationale, on risque de ne pouvoir défendre son pays et son peuple, et le voir tomber esclave des impérialistes.

«Il faut remplir nécessairement ces deux tâches», c'est la synthèse de tous les points de principe relatifs à la prospérité et au destin de la nation.

Ces mots servaient de directive à observer toujours par tous les pays indépendants.

Le Président Kim Il Sung a remercié le peuple du Congo (B) pour avoir soutenu avec force la lutte du peuple coréen pour la réunification de la patrie et l'édification socialiste. Aussi, pour avoir applaudi avec enthousiasme la lutte du peuple coréen, quand il se trouvait dans une situation compliquée, surtout, du fait de l'incident du navire-espion américain *Pueblo* de l'an passé et du récent incident de chute du géant avion-espion américain.

Il a remercié l'Association d'amitié avec tous les peuples du Congo (B) d'avoir organisé en maintes occasions des manifestations destinées à resserrer l'amitié et la solidarité entre les deux peuples coréens et congolais.

Enfin, il s'est déclaré très heureux d'avoir d'excellents révolutionnaires et compagnons de lutte comme eux et bien convaincu qu'ils mèneraient comme toujours une lutte sur le front commun anti-impérialiste.

Avant et après l'arrivée de l'incident du navire-espion américain *Pueblo* en 1968, au Congo (B) ont eu lieu les manifestations politiques anti-américaines motivées par l'incident en question sous les auspices de l'Association

d'amitié avec tous les peuples du Congo (B), qui a dénoncé les actes d'agression américains, se déclarant ainsi solidaire avec le peuple coréen.

De plus, l'Association a applaudi chaleureusement l'effort du peuple coréen déployé pour l'unité nationale et ses réalisations obtenues dans l'édification socialiste. Elle s'est efforcée de resserrer l'amitié et la solidarité entre les deux pays, en adressant un message de félicitation à la Corée, à l'occasion de ses jours importants.

Le Président coréen savait tout ce que nous faisions au Congo. Il a ajouté qu'il faisait grand temps pour les deux pays d'apprendre l'un auprès de l'autre et a s'encouragé l'un, l'autre. Finalement, il a conclu que s'ils voulaient apprendre les expériences coréennes, on leur apprendrait ces expériences, quoique peu importantes.

Vraiment, ses propos étaient pleins de sincérité.

2) Son souci pour l'agriculture tanzanienne

Avec le resserrement des liens politiques et culturels entre la Tanzanie et la Corée, au milieu des années 1980, les Tanzaniens, eux aussi, avaient une compréhension plus profonde sur la Corée socialiste, pays de l'Orient. Les relations d'amitié se mettaient en bonne voie entre la Tanzanie et la Corée, à la suite de l'établissement de leurs relations diplomatiques au rang d'ambassadeur au milieu des années 1960. Depuis lors, le nom du Président Kim Il Sung était largement connu chez les Tanzaniens.

Pendant les années 1970, l'Association d'amitié Tanzanie-Corée s'est organisée et un peu plus tard, le centre culturel de la RPD de Corée a pris forme à Dar Es Salam.

Les œuvres immortelles du Président coréen ont parues en fort tirage et insérées beaucoup dans les médias, devenant les best-sellers des hommes politiques et publics.

M. Nyerere, fils du Président tanzanien Julius K. Nyerere en était un. Il les a dévorées dans une grande émotion, désirant de plus en plus irrésistiblement voir l'auteur.

En été 1983, il a eu la chance de visiter la Corée, où, chose inattendue, il a eu l'honneur d'être reçu par le Président Kim Il Sung.

Ce fut le 20 juillet vers midi.

Le Président coréen l'a reçu avec plaisir dans un hall. Il a demandé des nouvelles de son père, avant de l'emmener dans une salle de banquet. Il semblait qu'il connaissait tout ce que son convive avait fait au cours de son séjour en Corée.

Il a questionné sur l'occasion qu'il avait eu de prendre un repos chez un paysan, au cours de sa visite à plusieurs endroits ruraux de la Corée.

Enhardi de sa modestie, l'hôte tanzanien a répondu que oui, en poursuivant que les mets coréens étaient à son goût et très délicieux.

Après l'avoir entendu avec attention, le Président lui a proposé de lever un verre à la santé du Président tanzanien.

Ce jour-là, il lui a dit beaucoup de choses dont beaucoup étaient liées à l'agriculture, étant donné que le fils du Président tanzanien était un expert agronome.

Le Président Kim Il Sung était très érudit pour l'agriculture, voire celle tanzanienne.

Le Président a indiqué:

«Puisque votre pays a une vaste superficie de terre, il serait bon que vous organisez une ou deux fermes expérimentales dans chacune des provinces, où les responsables agricoles, les cadres et les paysans apprendront les méthodes culturales, entre autres, labour, entretien des plantes agricoles, arrosage et

drainage d'eau dans les champs de maïs et de riz. L'homme crie et le bœuf beugle, s'ils ont faim. Mais ce n'est pas possible pour les végétaux tels le maïs et le riz. »

C'était une belle comparaison et des consignes qui n'avaient pas de prix. L'entendant, l'hôte tanzanien est arrivé à découvrir qu'il y avait sans doute beaucoup de défauts dans l'agriculture tanzanienne.

Et il a dit: «Excellence M. le Président, notre Tanzanie est pauvre en données et en statistiques concrètes nécessaires aux cultures, surtout le climat, la température et le sol. La Corée dispose de tout cela.»

Le Président Kim Il Sung a insisté sur la nécessité d'apprendre la façon de diriger l'agriculture par recours aux méthodes d'entreprises industrielles, en expliquant avec des faits concrets le système cohérent consistant à donner les directives et faire des rapports pour l'agriculture coréenne. Par exemple, dès l'apparition d'un insecte dans une région, cela est directement rapporter aux autorités centrales qui, donneront à leur tour les directives dans toutes les régions concernées, pour que des mesures adéquates soient prises.

Il lui a demandé encore combien de jours demeure-t-il en Corée et a poursuivi:

«Maintenant, beaucoup de gens de différents pays viennent apprendre nos méthodes culturales. Ils rentrent chez eux après avoir fait en auto, un tour de notre pays.

De cette façon on ne peut pas apprendre. S'ils veulent apprendre nos méthodes culturales, il faut comme vous, qu'ils demeurent 3 où 4 mois chez nous pour apprendre en détails.»

Un moment de répit et il a continué:

«Ca serait bon en saison agricole, entre avril et juin, je crois.»

Affirmant être au courant d'un grand projet de construction d'irrigation en Tanzanie profitant des nombreux lacs dont le lac Victoria et des cours d'eau.

Le système d'irrigation circulaire en Corée m'a laissé une profonde impression. En Tanzanie la ressource en eau est abondante. Mais le pays est pauvre en techniciens et en experts capables de l'utiliser. La Corée pourtant, arrose les champs d'altitude par l'eau du cours d'eau et emmène de l'eau partout ou le besoin se fait sentir. J'en ai envie.

Vraiment, la Corée est un pays d'irrigation. Tous les paysans que nous avons vus ont dit à l'unanimité que tous ces succès sont obtenus grâce à l'application des instructions du Président Kim Il Sung.»

A l'entendre, le Président a ajouté, en souriant :

«La Tanzanie également doit améliorer ses méthodes culturales et entreprendre des travaux d'irrigation pour développer rapidement l'agriculture et en même temps, développer l'industrie mécanique. Il faudrait construire une grande usine d'engrais aussi. »

C'était en fait, des consignes encourageantes pour les hôtes tanzaniens.

Le Président Kim Il Sung a amicalement conversé avec ses convives, tout en leur offrant des plats variés au banquet qu'il leur a offert.

En voici un autre récit:

Une fois, dans la campagne, le Président s'adresse à un paysan qui travaille dans une rizière. Quelle est la pire herbe dans la rizière? demanda-t-il. C'est cette mauvaise herbe qui résiste même aux traitements phytosanitaires, répond le paysan.

Le Président a évoqué: «Je l'ignorais, jusque là. Petit, je ne me contentais que de voir mon grand père travailler dans les champs. Grandi, j'ai du m'occuper de l'œuvre révolutionnaire et je n'ai pas pu faire l'expérience agricole.»

En fait, le Président Kim Il Sung se trouvait toujours mêlé aux paysans avec qui il a partagé joie et souffrance, tout en les amenant à mieux faire l'agriculture.

Voici une histoire en la matière, *le dieu qui a donné la pluie*.

La Corée était sous le fléau d'une sécheresse inouï dès le début du printemps de 1957. Des ruisseaux ont taris. Pas une goutte d'eau dans les champs rizicoles et non rizicoles. Tout le monde n'attendait que la grâce du ciel.

Entre-temps, un jour, le Président Kim Il Sung s'est rendu à la commune de Paek-un, arrondissement de Pyoksong.

Il a dit d'un ton sonore aux responsables de la coopérative d'ici qui ne savaient que faire face à la calamité naturelle:

«Quand la sécheresse frappe, il faut jeter le regard au sous-sol, non au ciel. Pour prévenir les dégâts dus à la sécheresse, il faudrait endiguer la rivière et creuser des puits et étangs.»

Jeter le regard non pas au ciel, mais au sous-sol, voilà qui était une simple idée brillante. Les villageois ont fait ça et là des étangs et puits, d'où jaillirent de l'eau qui arrosera les champs.

Et ils ont comparé le Président Kim Il Sung à un Dieu.

Pour M. Nyerere, son entretien d'une heure avec le Président coréen était vraiment très instructif, heureux et honorable.

3) Son calcul

La délégation agricole gouvernementale conduite par le ministre guinéen de l'agriculture, de l'élevage et des ressources animales M. Abdourahamane Diallo est arrivée à Pyongyang en décembre 1990.

C'était la saison sèche en Guinée, mais l'hiver en Corée.

La délégation regrettait du choix de la date pour sa visite à Pyongyang. Mais dès son arrivée à Pyongyang, elle se voyait entourée d'une si grande hospitalité coréenne qu'elle ne sentait plus le froid. Elle a pu constater les réalisations mirifiques faites par le peuple coréen dans l'édification socialiste sous la conduite clairvoyante du Président Kim Il Sung.

Le 5 décembre, elle a eu l'honneur d'être reçue par le Président coréen, ce vœu suprême qu'elle caressait dès son arrivée en Corée.

Au Palais des congrès de Kumsusan d'alors, elle a vu le Président Kim Il Sung, qui l'a accueilli avec gentillesse. Près d'octogénaire, mais en bonne santé, le Président souriant, a serré les mains des membres de la délégation. Après qu'il a posé en souvenir avec la délégation, il l'a conduite dans un salon où il a demandé des nouvelles de son homologue guinéen et de la santé des membres de la délégation.

Trop ému, le chef de la délégation s'est levé et l'a remercié pour avoir pris de son temps précieux pour recevoir sa délégation.

Le Président coréen s'est dit très heureux de faire la connaissance du ministre guinéen de l'agriculture, de l'élevage et des ressources ainsi que celle des membres de sa délégation. Il a poursuivi qu'ils étaient l'ami du Président guinéen et les siens devraient visiter souvent la Corée. C'était un témoignage de sa noblesse d'âme, de sa grande vertu et de sa générosité immense.

Parmi les membres de la délégation, il y avait deux fils et deux cousines du Président guinéen. Le Président coréen a répondu positivement à la demande de son homologue guinéen qui voulait former ses deux fils comme ingénieurs agronomes, une cousine en couture et une autre en broderie, en disant:

«Nous ferons de tous nos pouvoirs pour former les fils et cousines de son excellence le Président Lansana Conté, en excellents spécialistes. Une fois qu'ils le sont, ils serviront mieux le peuple guinéen.

Je les considère comme les miens. Chez nous, vous pouvez être comme chez vous. »

La délégation était fort émue de ses propos tellement bienveillants et amicaux.

Lors du déjeuner offert pour eux, le Président coréen a porté toujours une attention particulière à la formation

des fils du Président guinéen. Il a dit à Ousmane qu'il pourrait faire ses études dans une grande école ou à l'académie des sciences agronomiques. Il a poursuivi en disant:

«Il faut 5 à 6 ans pour que vous fassiez vos études après avoir appris la langue coréenne dans une grande école. Si vous faites environ 3 ans de stage à l'académie des sciences agronomiques, vous deviendrez des agrotechniciens compétents, je crois. Je désignerai un ingénieur agronome parlant français comme votre enseignant. Vous vous instruisez à l'académie des sciences agronomiques hors de la saison agricole. Etudiez la théorie et en été les méthodes culturales à la ferme.

Vous faites 3 ans de stage chez nous, vous pourrez être ingénieur en chef compétent pour la ferme de son excellence le Président Lansana Conté, je crois. » Les fils du Président guinéen ont accepté avec plaisir ses propositions bienveillantes.

C'est ainsi que le Président Kim Il Sung a espéré que les fils de son homologue guinéen mettront un temps court pour maîtriser l'agronomie à l'académie des sciences agronomiques pour être formés dans les meilleurs délais comme agrotechniciens capables de jouer un rôle important dans le développement agricole de la Guinée.

Ensuite, le Président coréen a abordé le développement agricole de la Guinée.

«Chez vous, la culture est bonne? Il pleut beaucoup?»

Il s'est mis à parler du sujet par une telle interrogation banale. Ayant entendu la réponse positive du chef de la délégation, il a souri.

Initiateur du symposium des pays non-alignés et autres pays en développement sur l'accroissement de la production agro-alimentaire à Pyongyang, au début des années 1980 et de la réunion consultative des ministres africains de l'agriculture, le Président coréen a pris des mesures effectives d'organiser les instituts agronomiques en Guinée et en Tanzanie.

Encore, il porte une grande attention à l'agriculture guinéenne. Ayant ceci à l'idée, le chef de la délégation lui en était très reconnaissant.

Le Président coréen a repris:

« Pour élever le rendement de la récolte par ha, il faut cultiver les engrais verts. Ces plantes peuvent être des fourrages pour les chèvres et les bovins et devenir des engrais. Si on laboure les champs avec ces engrais verts qui poussent là, on enrichit le sol en azote, phosphore et en potassium.

Vous pouvez produire 5 tonnes de riz à travers une culture annuelle et 10 tonnes à travers la double culture annuelle. Et puis vous pouvez cultiver l'engrais vert. S'il en est ainsi, vous pouvez faire la triple culture par an.

Alors, son excellence le Président Lansana Conté deviendra un riche.»

Le chef de la délégation a promis de s'attacher à la culture pour qu'à travers une bonne culture (suivant les instructions du Président Kim Il Sung), la Guinée devienne un grand producteur réputé de riz, en Afrique. Il a ajouté que la Guinée a une vaste superficie de terre cultivable, mais elle manque de système d'irrigation dont la Corée dispose admirablement.

Le Président coréen a continué:

«Votre pays aurait à mener un système d'irrigation à une grande échelle. Il faudrait construire à cette fin une usine de pompes et puis installer partout des stations de pompage. Si vous arrosez 1 300 000 ha, vous pourrez faire deux cultures par an et produire 10 tonnes à l'hectare. Maintenant, une tonne de riz coûte 250 à 300 dollars américains. Si le maïs occupe la moitié sur 13 millions de tonnes de céréales produites chez vous, le riz sera 6 millions de tonnes.

6 millions de tonnes de riz coûteront 1, 8 milliards de dollars américains, tandis que pour le maïs dont une tonne coûte 100 dollars, 6 millions de tonnes seront de 600 millions de dollars. S'il y a des cours d'eau et de la main d'œuvre, l'irrigation est bien possible.

Ce qui est important pour l'agriculture, c'est premièrement l'eau, deuxièmement, l'hybride de la première génération et troisièmement l'engrais.

Avec ces trois éléments, on peut produire même 10 à 20 tonnes de céréales à l'hectare.»

Vraiment, le Président Kim Il Sung était érudit non seulement en l'agriculture, mais également dans tous les autres secteurs en économie, politique, affaires militaires, culture, philosophie, littérature et arts, histoire, géographie, coutumes et autres.

Voilà pourquoi, tous ceux qui ont eu la chance d'être reçus par lui, ne tarissent pas d'éloges sur l'horizon de ses connaissances.

Je cite ici quelques phrases dans les colonnes d'une publication, *Le carnet mirifique*

Ce qui se passe lors d'un tête-à-tête en décembre 1966, entre le Président coréen et le secrétaire général du CC du parti communiste de l'Union Soviétique.

Au débat, plusieurs sujets différents ont été soumis : relations coréo-soviétiques, points d'intérêt commun dans le mouvement communiste international, échange économico-culturel et affaires militaires.

Le tête-à-tête se poursuit dans l'après-midi aussi. Enfin, il touche à sa fin.

En ce moment, une chose surprise intervient, chose jamais vue dans l'histoire diplomatique. Brejnev, de

l'Union Soviétique, se lève de sa place pour mieux voir un petit carnet devant le Président Kim Il Sung.

Voici le dialogue entre les deux chefs d'Etat.

Brejnev: Camarade Kim Il Sung! Excusez-moi de ma curiosité sur votre carnet! Dites-moi, s'il vous plait de votre carnet mirifique! Qu'est- ce qu'il y a là dedans! Sans aucun texte à consulter, vous avez abordé sans peine différents problèmes, tout en ne consultant que ce carnet-là!

Kim Il Sung: C'est ce que vous dites?

Souriant, le Président coréen lui fait montrer son petit carnet à la couverture bleu.

Le secrétaire général du CC du Parti communiste de l'Union Soviétique le regarde attentivement et ne trouve plus que quelques mots.

Comme s'il oubliait que c'était une scène diplomatique, il regarde tour à tour le Président coréen et le carnet, avant de s'asseoir d'un air interrogatif.

Son interrogation serait naturelle. Car dès le début, lui, il a lu le texte de 200 à 300 pages rédigées d'avance par ses subalternes, tandis que le Président coréen a parlé de différents sujets, en ne consultant qu'un carnet de la taille d'une paume.

Lors d'un banquet de ce soir-là, Brejnev a avoué:

«Camarade Kim Il Sung, vous êtes un vrai grand homme sans égal, tout érudit. Jusqu'ici, j'ai rencontré bien des personnalités dont des chefs d'Etat de nombreux pays; mais personne n'était à votre hauteur.»

Diallo et sa délégation ne pouvaient pas contenir leur émotion.

Le Président coréen a continué:

«De retour chez vous, dites, je vous en prie, à Son Excellence le Président Lansana Conté de m'inviter dans votre pays comme conseiller agricole. Le conseiller devrait être tout-puissant.»

Le chef de la délégation lui a avoué son souci : «Excellence M. le Président, chez nous, il y a trop d'oiseaux qui picorent des grains à l'approche de la maturité. Ça fait des grands dégâts.»

Le Président lui a appris le moyen de les supprimer, avant d'aborder la situation internationale bien aiguë:

«Actuellement, les Etats-Unis imposent aux autres pays le multipartisme et la pluralité, en affichant ce qu'on appelle démocratie et liberté. Les pays qui les ont adoptées s'effondrent. Je crois que le Président Lansana Conté ne les adoptera absolument pas comme les autres.»

Puis, le Président coréen a accusé les actes d'agression des Etats-Unis occupant illégalement la Corée du Sud :

«Si les troupes américaines se retirent de la Corée du Sud, nous vivrons mieux que maintenant. Si nous investissons à l'amélioration de la vie du peuple, sans que nous ne fabriquions des canons et des munitions, notre peuple vivra aisément. Comment pourrions-nous rester

les bras croisés, face aux troupes américaines toujours stationnées en Corée du Sud. Nous sommes obligés de faire des canons et des munitions.»

Au début des années 1960, la situation internationale s'aggravait au fil des jours. A la suite de la crise caribéenne, les Etats-Unis faisaient l'escalade de la guerre vietnamienne, en troublant partout la paix.

Partant de son analyse sur cette situation, Kim Il Sung a mis au point la ligne consistant à pousser parallèlement l'édification économique et celle de la défense nationale. Il a appelé tout le peuple à pousser l'édification économique, l'arme dans une main, la faucille et le marteau dans l'autre et à transformer tout son pays en une forteresse imprenable.

Les événements survenus plus tard ont démontré la justesse des mesures prises par le Président coréen.

L'incident du navire-espion américain *Pueblo* et l'incident de l'avion-espion américain *EC-121*, l'incident de Panmunjom et autres confrontations coréo-américain, intervenus en Corée, ont plongé le monde dans une grande inquiétude. A chaque fois, la RPD de Corée, petit pays socialiste qui n'avait que les forces classiques a vaincu les Etats-Unis, superpuissance, qui avait les armes nucléaires, défendant ainsi la dignité nationale et son territoire. Les Etats-Unis ont récolté une honte et le monde a applaudi à la Corée.

Tout cela résulte de la volonté de fer et du courage incomparable du Président Kim Il Sung.

La délégation guinéenne était très heureuse de voir le Président coréen tellement vénéré de par le monde, qui, souriant, conversait avec elle.

Le chef de la délégation était bien désolé de prendre trop de son temps précieux et s'est levé pour lui dire.

«Excellence M. le Président, les mots me manquent pour vous remercier pour nous avoir donné vos instructions de valeur et nous avoir offert un déjeuner somptueux. Nous n'oublierons jamais cette date bien glorieuse et heureuse.»

Le Président coréen a invité son homologue guinéen en Corée, en serrant les mains des membres de la délégation en signe d'adieu.

Plus tard, il a entouré de ses soins les enfants et cousines du Président guinéen, en désignant 10 enseignants coréens, deux interprètes et autres, 18 personnes au total, pour les fils du Président guinéen.

De plus, il leur a fait des cadeaux les jours fériés et les a festoyés à leur anniversaire de naissance.

Entouré de ses soins particuliers, les fils du Président guinéen ont fait trois ans d'étude à l'Académie des sciences agronomiques de Pyongyang, en passant des jours agréables en Corée.

4) Même lors de la réception où il aurait dû être honoré

En avril 1992, une chance tellement rêvée m'a sourit. J'ai eu l'honneur d'accompagner le Président guinéen qui allait en visite à Pyongyang pour fêter les 80 ans de son homologue coréen, grand homme politique, éminent stratège militaire et père affectueux du peuple coréen.

L'avion spécial, ayant à bord les Guinéens, a atterri à l'aéroport de Sunan dans la banlieue de Pyongyang.

Après la cérémonie de bienvenue, le cortège Présidentiel se dirigeait vers le centre-ville de Pyongyang, aux cris de la foule «Bienvenue à Lansana Conté!», «Amitié et Solidarité!». La foule massée aux bords de la route, dansait, chantait et agitait les drapeaux nationaux des deux pays.

Jamais, je n'avais fait l'expérience d'un tel accueil si chaleureux.

Pyongyang était au-delà de mon imagination pour sa beauté: gratte-ciel, bâtiments imposants, boulevards propres, citadins bien optimistes et joyeux, fleurs en pleine floraison. Ce qui m'évoquait un poème d'un Africain qui compare la Corée avec une foire de rêve.

Arrivés à notre résidence, malgré le long voyage, nous ne nous sentions pas fatigués, fort émus des scènes de bienvenue de la foule aux cotés de la route.

Le lendemain matin, le 14 avril, nous sommes reçus par le Président Kim Il Sung. En fait, il était très occupé par de nombreuses affaires intérieures et extérieures. Entre autres : activités diplomatiques avec le Président guinéen, le Président chinois Yang Shang-gun, le prince cambodgien Norodom Sihanouk, le Président ougandais Yoweri Museveni, le Président sierra léonais Josef Saidu Momo et autres chefs d'Etat et leaders de partis de nombreux pays et leurs adjoints. En tout cent et quelques délégations des partis, d'Etats et d'organisations sociales des régions asiatiques, africaines, latino américaines et européennes, les délégations de différentes institutions internationales et bon nombre de ressortissants coréens à l'étranger, venus à Pyongyang à l'occasion de son anniversaire.

Il a trouvé, pourtant, du temps précieux pour le Président guinéen.

Conduite au Palais des congrès de Kumsusan où demeurait le Président Kim Il Sung, la délégation guinéenne a pris l'ascenseur qui s'est arrêté à un niveau et la porte s'est ouverte. Nous avons aperçus le Président Kim Il Sung qui, souriant, nous attendait là.

Au son de la musique de bienvenue, les deux chefs d'Etat se sont donné des accolades et se sont salués. Le Président coréen a serré les mains des membres de la délégation. Alors, en cet instant, je voulais lui dire «Quel

honneur de vous voir.» mais trop ému, je ne pouvais pas le faire.

Les deux chefs d'Etat ont passé en revue la garde d'honneur des trois forces de terre, de mer et de l'air de l'Armée Populaire de Corée. Après avoir posé en souvenir avec nous, le Président coréen nous a conduits dans une salle de réception. Il a conversé amicalement avec son homologue guinéen. Toujours souriant, il parlait d'un ton fort, en gesticulant. Octogénaire, mais il avait bonne mine. Il était tellement modeste et généreux que nous nous sentions être comme chez nous.

Le sujet de la conversation, pour la plupart, était autour de l'agriculture. Le Président coréen a estimé que la Guinée pourrait se suffire à elle-même en vivres, si elle s'efforce pour développer l'agriculture et devenir un modèle régional. Elle a beaucoup de potentiel de production céréalière, qu'il convient de développer selon les normes scientifiques et techniques.

Je me disais «Il est vraiment vertueux. Même là où il aurait dû être honoré pour son anniversaire, il se préoccupe des vivres des peuples africains. Il est l'ami le plus intime et le père affectueux de nos peuples africains».

Le Président Kim Il Sung a poursuivi que si la Guinée fait une bonne agriculture, elle pourrait donner de

l'assistance à ses voisins et que le peuple guinéen crierait «Vive le Président!».

Le Président guinéen l'a remercié pour ses propos précieux, avant de lui transmettre la nouvelle que les agronomes coréens travaillaient assidûment en Guinée.

Le Président coréen a insisté sur la nécessité de bien gérer l'Institut agronomique pour créer des nouvelles méthodes culturales et d'obtenir des semences de haut rendement. Enfin, il nous a conduits dans une salle à manger où, tantôt il nous offrait des plats, tantôt il versait du vin, faisant une chaude atmosphère familiale. Sur la même place, il a invité à ne plus faire une culture par an, mais la double culture en fertilisant la terre avec la culture massive d'engrais verts à défaut d'une usine d'engrais chimiques. Il a également invité à implanter des systèmes d'irrigation qui permettront de produire 10 tonnes à l'hectare et de faire une Guinée riche en riz. Il a continué en disant que si l'on arrose 200 000 ha dans le bassin du Niger et qu'on procède à la double culture annuelle, ça équivaut à faire l'agriculture sur 400 000 ha et on récolterait un million de tonnes avec 200 000 ha.

Le Président guinéen était fort ému de la personnalité du Président Kim Il Sung qui se préoccupait tellement de résoudre le problème vivrier en Guinée.

Je pensais : il est un illustre homme. Il n'est pas venu en Guinée, comment pourrait-il indiquer sans équivoque la voie à suivre pour notre agriculture.

A Mangyongdae, village natal du Président coréen, nous avons entendu dire que sa famille était de génération en génération paysanne et qu'il s'est engagé à 13 ans dans la voie de révolution pour la libération du pays et n'avait jamais fait l'expérience de l'agriculture, parce que menant la lutte armée au mont Paektu.

Il a dû se charger des fonctions de chef d'Etat et a fait de tout son mieux pour que son peuple puisse se régaler en riz et en soupe garni de viande, cela en lisant les livres d'agronomie (les données étrangères en la matière), en conversant sur place avec beaucoup de paysans et en inspectant les champs de tout le pays, ce qui lui a permis de devenir un agronome compétent. Au cours de ce processus, sont nées les grandes méthodes culturales appropriées aux réalités coréennes.

Chez lui, le Président Kim Il Sung s'occupait en personne de la culture des champs d'expérimentation et de l'élevage des animaux domestiques, en vue d'améliorer la vie alimentaire du peuple.

Un tel dirigeant populaire, on ne pourra en trouver nulle part ailleurs dans le monde.

Heureux est le peuple coréen qui l'a pour Leader, chanceux que sommes nous qui l'avons comme intime ami.

J'évoquerais ici, une grande émotion avec laquelle j'ai lu un livre du premier secrétaire du parti communiste d'un pays européen.

Juin 1975, alors que le Président Kim Il Sung était en visite dans un pays d'Europe orientale, il a été conduit par le leader du parti communiste du pays hôte aux champs de blé qui annonçaient une bonne récolte.

Au bord des champs, l'hôte a présenté cette ferme comme première dans la culture de blé.

Le Président coréen a estimé bonne la culture et a demandé:

«L'ensemencement est bon. Combien de graines sont répandues par ha?»

«Quoi? Un moment! Demandons-le au fonctionnaire chargé de l'agriculture.» Et il a appelé un homme de sa suite.

«Le camarade Kim Il Sung demande la quantité de graines semées par ha. Répondez-lui vite»

«Moi non plus! »

En haussant les épaules, l'appelé cherchait quelqu'un et a fait un signe de la main à une personne.

Il l'a présenté comme l'ingénieur en chef de la ferme à qui il était pressé de dire:

«Le camarade Kim Il Sung demande combien de graines on a semé par hectare. Répondez-lui vite.»

L'ingénieur en chef a sorti un carnet dans sa poche qu'il a consulté, avant de répondre.

Le Président coréen a arraché un épi de blé qu'il a mis sur sa paume pour le décortiquer. Et de questionner :

«Combien d'engrais azotés répand-on par ha?»

«80 kg en net!»

« Combien d'engrais phosphatés?»

«100 kg!»

«La terre est très fertile. Si avec 80 kg d'engrais azotés en net par ha, les grains de blé sont tellement mûrs, ça veut dire que la terre est très fertile.»

Le Président coréen a indiqué que c'est à cause de la glace arctique dont la superficie s'est élargie de 12 %. Pour prévenir les dégâts dus à l'influence du front froid, la Corée procède à la culture des semis de maïs sur mottes d'humus et le semis de riz en serre froide et aux cultures appropriées aux sols et aux saisons et améliore les sols exposés à l'influence froide, obtenant ainsi une récolte stable.

L'hôte en était fort émerveillé:

«Camarade Kim Il Sung, comment vous avez maîtrisé les méthodes culturales, tout en vous occupant des affaires d'Etat? On dirait que vous êtes un vrai paysan. »

Il a regretté son mot «vrai paysan» qu'il avait avancé et s'est empressé de corriger: «Comment un chef d'Etat a pu maîtriser même l'agriculture?»

Mais le Président coréen a éclaté de rires et l'a remercié pour l'avoir appelé «vrai paysan».

Il a poursuivi:

«Il faut être un fondeur si l'on va à l'usine sidérurgique, un pêcheur à la mer et un vrai paysan à la campagne pour gérer comme il se doit les affaires de l'Etat.»

L'hôte jetait un regard respectueux sur le Président Kim Il Sung.

Voilà près de 20 ans depuis que j'ai vu le Président Kim Il Sung, en compagnie du Président guinéen mais, il me semble le voir et entendre sa voix sonore, aujourd'hui encore.

5) Même aux derniers jours de sa vie

Le Président Kim Il Sung s'est dévoué pour le bonheur du peuple et pour la prospérité de l'humanité. Tel qu'il était, il s'est occupé, entre autres, du développement de l'agriculture guinéenne jusqu'à ses derniers jours.

En octobre 1993, il a reçu la délégation de l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée conduite par mon prédécesseur Alpha Touré, alors en séjour en Corée.

Il s'est dit réjoui de voir le gouvernement guinéen développer énergiquement son agriculture, en y portant un intérêt d'Etat et a estimé louable la gestion de l'Institut sans un soutien financier de l'Etat.

Le chef de la délégation a dit qu'il n'a œuvré que selon les instructions du Président Kim Il Sung.

Le Président coréen, informé du fait que l'Institut a produit 5 tonnes de riz à l'hectare et 10 tonnes grâce à la double culture annuelle dans les rizières irriguées, a apprécié hautement la Guinée pour avoir produit 5 tonnes de riz à l'hectare, alors que 4 à 4, 5 tonnes se produisent au niveau mondial.

Et il a demandé combien de vivres la Guinée importe annuellement. Le chef de la délégation a répondu qu'elle importe 400 000 tonnes. A l'entendre, le Président coréen a dit: «Une tonne de riz coûte 250 dollars américains. Donc, 400 000 tonnes coûtent 100 millions de dollars. Si vous vous assurez en interne les vivres sans les importer de

l'étranger, c'est comme si vous gagniez 100 millions de dollars sans dépenser même un sou.»

Il a demandé encore combien de superficie de terre cultivable la Guinée a t- elle? Le chef de la délégation a répondu que la Guinée en avait 500 000 ha dont 50 000 ha irrigués et comptait 6, 5 millions de personnes. Le Président a demandé aux participants à la rencontre combien de tonnes de céréales fallait-il, si une personne consomme 300 kg par an. Pendant que les participants étaient en train de calculer, il a affirmé que c'était 1, 85 millions de tonnes.

Il a continué en disant: Que la Guinée aurait besoin de 2 millions de tonnes de céréales par an et que si elle étend la superficie irriguée outre 500 000 ha irrigués et fait la double culture annuelle, elle pourra produire 5 millions de tonnes, à en juger d'après la production annuelle de 10 tonnes à l'hectare.

Il a redemandé cela fait combien de dollars si on l'évalue en dollars. Cette fois encore, il a dit sans attendre la réponse que cela est évalué à 1, 25 milliards de dollars et qu'avec 5 millions de personnes la Guinée deviendra un pays riche.

Ce disant, il a montré son pouce. Ses paroles encourageantes plongeaient la délégation dans une grande euphorie. Le Président a ajouté:

« Si vous avez de quoi manger, vous n'aurez peur de rien. L'habillement, ne serait pas un problème, car il fait chaud dans votre pays.

Puisqu'une personne a besoin de 6 mètres de tissu par an, votre pays qui compte 6, 5 millions de personnes aura besoin de 40 millions de mètres de tissu par an. »

Le Président a redemandé combien de coton faut-il pour un mètre de tissu. Personne ne pouvait répondre. Le Président a affirmé, en jugeant qu'on ne le connaissait pas, qu'il faut 200 grammes pour un mètre de tissu.

Il a demandé encore au chef de la délégation si la Guinée cultive le coton et il a poursuivi:

« Chez vous, si l'on produit 600 kg de coton à l'hectare, on produira 60 000 tonnes à travers la double culture annuelle sur 50 000 ha. Avec cela, on peut produire 300 millions de mètres de tissu. »

C'est ainsi qu'il a indiqué les moyens de régler les problèmes de la nourriture et de l'habillement, en citant les chiffres obtenus par son calcul mental rapide.

Le chef de la délégation a dit au nom des membres de sa délégation qu'ils étaient tout à fait séduits par le Président Kim Il Sung :

«C'est bien étonnant, Excellence le Président, vous connaissez nos réalités guinéennes et vous avez indiqué la voie claire pour se procurer le manger et l'habillement pour survivre.

Le Président coréen a affirmé: «Il n'y a rien de mystérieux, c'est mon habitude faite par mon souci de toute ma vie destinée à mieux nourrir et à mieux habiller le peuple. Il faut bien calculer pour devenir le serviteur du peuple.»

Ensuite, il s'est renseigné si les étrangers visitent souvent l'Institut et s'ils y portent une attention. En fait, depuis que l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée a pris place et que les résultats de recherche ont été reconnus, la Guinée est devenue un modèle dans le domaine agricole en Afrique.

Le chef de la délégation lui a dit que le Président guinéen était très reconnaissant du Président Kim Il Sung pour avoir accordé l'assistance matérielle et morale à la Guinée pour le développement de son agriculture et que l'Institut est un lieu de visites perpétuelles des délégations étrangères.

En septembre 1991, les participants à une conférence de producteurs des pays d'Afrique occidentale, à l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, ont exprimé leur grande admiration pour les résultats obtenus. Cet Institut collabore avec l'organisation des Nation Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) pour des problèmes d'intérêt commun. Des institutions étrangères également s'approvisionnent en semences améliorées de riz et de maïs.

Les chercheurs de l'Institut ont participé à différentes réunions régionales, diffusant ainsi rien qu'en 1993, les résultats obtenus dans la culture de riz et de maïs à 366 unités.

A entendre le chef de la délégation, le Président Kim Il Sung a trouvé importants les succès. Il a souligné derechef qu'avec l'irrigation, la mécanisation, les semences améliorées et les engrais, on pourrait produire bel et bien 10 à 20 tonnes de céréales à l'hectare.

En disant adieu à la délégation, il a insisté pour que les chercheurs de l'Institut viennent chaque année en Corée, afin d'échanger leurs expériences.

La délégation lui a promis de venir le voir l'année prochaine également pour recevoir ses instructions. Ce faisant, elle lui a rendu hommage pour ses efforts de développer l'agriculture en Guinée, ce pays du lointain continent africain.

C'était, hélas, la dernière rencontre avec le Président Kim Il Sung qui a eu lieu 10 mois avant son décès.

Le 8 juillet 1994, le Président Kim Il Sung est décédé à notre grand regret.

Lors de ma visite en avril 2007, donc 10 ans après son décès, j'ai entendu ce qui s'est passé au dernier jour de sa glorieuse vie.

Juillet 1994, le Président Kim Il Sung était toujours occupé.

Le 7 juillet, il s'est levé avant 4 heures 30 minutes du matin. Il s'est occupé d'examiner un dossier concernant la réunification nationale, en se passant même de sa promenade matinale, fixée dans son programme journalier. Après l'avoir paraphé, il a donné des directives sur les mesures à prendre pour prévenir les dégâts dus à l'inondation. Dans l'après-midi, il s'est occupé des affaires internationales et d'un projet de centrale fuel à construire.

Son aide de camp lui a proposé maintes fois de prendre ne fût-ce qu'un moment de repos, mais le Président coréen l'a refusé. Trop affairé, il n'a pas pu prendre le repas, déjà trop tard.

L'aide de camp s'est inquiété de sa santé. Le Président n'a pas quitté ses affaires pour soulager le commandant suprême de l'armée populaire Kim Jong Il, de son fardeau lourd lié à toutes les affaires d'Etat. Octogénaire il ne se donnait même pas un instant de repos.

Hélas! Son cœur s'est arrêté à 2 heures le 8 juillet, sous le poids trop lourd qui pesait toute sa vie sur lui. Il a tout consacré tout pour le compte de sa patrie, de son peuple ainsi que pour la prospérité et le bonheur de l'humanité.

A la triste nouvelle de son décès inattendu, il semblait que le ciel s'écroulait. Ce n'était pas moi seul, mais tout le monde était triste.

Les chefs d'Etat et de gouvernement, les leaders de partis, les personnalités en vue et les gens simples se sont rendus en visite aux représentations coréennes dans leurs pays pour présenter leurs profondes condoléances à la mémoire du regretté Président coréen.

Parmi eux, se trouvaient les Présidents et les premiers ministres anciens et en service, dont le Président américain et même ceux des pays hostiles, les hauts fonctionnaires et les masses médias de l'Occident, le secrétaire général et le Président de l'assemblée générale de l'ONU, qui ont exprimé leurs profonds regrets à l'occasion du décès du Président Kim Il Sung. Chose inouïe, le drapeau était en berne devant le siège de l'ONU à cette occasion.

« Notre planète est tout mouillée sous une averse de larmes de tristesse versées par plus de 5 milliards de personnes à la mémoire du Président Kim Il Sung. » C'était une phrase d'un article d'un journaliste occidental spécialisé dans le recueil des anecdotes concernant le décès des dirigeants des pays et des personnalités de marque de par le monde.

4. Pour voir le soleil éternel

1) Le soleil ne s'éteint jamais

Avril 2007, 4 mois depuis que moi, directeur de l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, avais été nommé chef du service de coopération de la direction générale de l'Institut de recherche agronomique de Guinée (IRAG), sous l'égide du ministère guinéen de l'agriculture, j'ai été invité à la congratulation du 95ème anniversaire de la naissance du Président Kim Il Sung. Des sud-Coréens, l'ayant déjà flairé, sont venus me conseiller de ne pas aller à Pyongyang, en prétendant qu'une fois à Pyongyang, je serais déçu sans doute.

Mais je ne pouvais absolument accepter leurs conseils et trahir le Président Kim Il Sung, bienfaiteur des peuples africains ainsi que le peuple frère coréen.

Avant de partir pour Pyongyang, j'ai préparé une sculpture d'ébène noire «le vaillant chasseur», qui représente le chasseur qui, dit-on, héro d'une tribu en Afrique, a nourri et protégé depuis des temps immémoriaux les membres de sa tribu, à travers la chasse. Elle symbolise la force et l'audace en signe du respect pour M. Kim Jong Il qui défend la souveraineté et la dignité de la nation et donne le bonheur au peuple, sans céder à la menace et au chantage des Etats-Unis (superpuissance).

Ayant atterri à l'aéroport de Pyongyang, après un long voyage, j'ai remarqué le portrait du Président coréen au dessus de l'aérogare. Je l'ai salué «Excellence Monsieur le Président, me voilà sur ta terre natale que tu as aimée et défendu ».

Le lendemain, les autres invités et moi, après avoir passé la nuit à notre résidence, (les tours jumelles de 40 niveaux), nous avons visité le Palais mémorial de Kumsusan, appelé naguère Palais des congrès de Kumsusan (maintenant le Palais de soleil de Kumsusan), où le Président coréen travaillait.

On dit qu'après le décès du Président Kim Il Sung, les uns prétendaient conserver son corps embaumé à Mangyongdae ou sur la Place Kim Il Sung du centre-ville et d'autres prétendaient le conserver près de la nécropole de Tangun, fondateur de la Corée. Leurs prétentions n'étaient pas extravagantes, car jusque là, en cas de la mort de chef d'Etat, tout pays a légué à son successeur son siège avec ses fonctions, selon la routine mondiale. Les restes du mort étaient conservés au tombeau fait sur la place de la capitale où à un lieu particulièrement choisi. On peut en citer le mausolée de Lénine à Moscou, le mémorial du Président Mao à Pékin, le tombeau de Hô Chi Minh, à Hanoi, lesquels se trouvent sur la place du centre-ville

Le Dirigeant Kim Jong Il a insisté pour conserver à la manière coréenne, la dépouille du Président Kim Il Sung, sans être restreint par les routines mondiales. Il a choisi à cette fin le Palais des congrès de Kumsusan où le Président travaillait le plus longtemps.

Ce palais a été rénové à merveille en palais mémorial où se trouve le corps embaumé du Président Kim Il Sung. En outre, le tramway, le corridor extérieur, le tapis horizontal, l'enclos de granite long de centaines de mètres avec les grues sculptées en relief-symbole de la longévité et du bonheur, la place longue de 415 mètres, large de 216 mètres et le bois des centaines de mètres carrés. C'est bien la maison du soleil éternel, lieu sacré suprême de Juché, dressé comme un produit de la fidélité brûlante de M. Kim Jong Il au Président Kim Il Sung.

Arrivés au Palais mémorial de Kumsusan, nous nous sommes inclinés avec respect devant la dépouille du Président Kim Il Sung.

J'ai noté dans le livre d'or :

«Je rends un hommage suprême à M. le Président Kim Il Sung qui a indiqué la voie claire pour régler les problèmes posés à l'agriculture des pays en développement et qui s'est efforcé tant pour éliminer la famine et la misère en Afrique. Les peuples progressistes du monde estiment hautement le grand des grands, le Président qui s'est consacré toute sa vie durant, à la lutte

pour le bonheur de l'humanité et à la cause de l'indépendance. En fait, M. le Président Kim Il Sung est le soleil éternel qui illumine l'univers.»

Oui, le Président Kim Il Sung était le plus illustre homme du 20ème siècle. Il est le soleil éternel de l'humanité. Mon avis est partagé par les peuples progressistes du monde, notamment, coréen et même par les chefs d'Etat de l'Occident qui ont considéré comme la meilleure chance de le voir et de recevoir ses instructions.

De surcroît, le Président Kim Il Sung avait l'intimité des chefs d'Etat de nombreux pays. Parmi lesquels se trouve l'ex-Président français M. François Mitterrand, combattant antifasciste, prisonnier de la police secrète d'Allemagne nazie et déchu de l'élection Présidentielle en 1972, en tant que figure de proue de la gauche française. A partir de 1972, il était le vice-Président de l'Internationale socialiste regroupant les partis socialistes et les partis social-démocraties de plus de 80 pays. Les Occidentaux l'appelaient l'homme brillant né du milieu politique de France.

On m'a rapporté qu'il répétait ceci: «Mon meilleur vœu est de voir le respecté Président Kim Il Sung.» Malheureusement, son vœu n'était pas facile à exaucer, car il n'y avait pas de relations diplomatiques officielles entre la Corée et la France. Faute de mieux, M. Mitterrand a envoyé en Corée son épouse Mme Daniel et ses fils en

mission pour transmettre ses meilleures salutations au Président Kim Il Sung. Entre-temps, il a eu la chance de visiter le 14 février 1981 la Corée. A l'époque, il était très occupé, parce qu'il se portait candidat aux Présidentielles en mai.

Le Président Kim Il Sung l'a accueilli chaleureusement et l'a festoyé.

Fort ému, l'hôte français s'est exclamé: «Je connais bien, Excellence le Président Kim Il Sung, que vous êtes une personnalité en vue qui, jeune, avez mené votre activité révolutionnaire. Vous êtes le très grand homme du temps contemporain».

Il a continué que l'Internationale socialiste, de son coté, a mis l'accent, maintes fois, sur sa grandeur. Le Président coréen l'a remercié pour son soutien efficace à la cause du peuple coréen. Leur entretien a duré des heures. M. Mitterrand a informé que sa visite en Corée s'effectuait selon la conclusion de son parti qui estimait urgent et nécessaire de voir M. le Président Kim Il Sung, très grand homme du temps contemporain et de recevoir ses instructions. Il lui a communiqué l'activité de son parti et a demandé d'expliquer la politique extérieure de la Corée et la position du parti coréen sur les problèmes internationaux importants.

Le Président coréen a répondu à ses questions.

C'est ainsi que leur entretien a duré trois heures. Il a remercié son interlocuteur pour l'avoir écouté des heures. M. Mitterrand s'est dit: «Mais non, vous avez parlé de façon si intéressante que je ne savais pas comment les 3 heures se sont passées. Je n'avais écouté de personne d'autre, votre intéressante analyse sur de nombreux problèmes et vos paroles sont très précieuses. Je rentre avec vos importantes et précieuses instructions. »

M. Mitterrand était séduit par la haute personnalité du Président coréen.

Il a avoué: «M. le Président Kim Il Sung est le grand homme du 20e siècle. Je suis tout à fait séduit par sa haute personnalité, son analyse exceptionnelle, sa brillante intelligence et ses paroles riches. En Corée, mon vœu est exaucé. »

De retour en France, il a été le premier Président de la République, élu de la gauche (dont il était à la tête), dans l'histoire française.

M. Mitterrand s'est informé du décès du Président Kim Il Sung, alors qu'il était présent au sommet des 7 pays occidentaux à Naples, Italie. Triste, il s'est souvenu devant les participants au sommet:

«Le Président Kim Il Sung était un grand chef d'Etat. Il était le grand des grands qui est resté actif depuis la seconde guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui.

Parmi les dirigeants des 7 pays occidentaux, je suis seul à voir le Président Kim Il Sung. C'est un grand honneur pour moi. »

Ma visite au Palais mémorial de Kumsusan, celle des autres lieux de célébration du 95ème anniversaire de naissance du Président Kim Il Sung ainsi que d'autres endroits de la Corée, m'ont convaincu une fois de plus que le Président Kim Il Sung s'immortalise dans le cœur du peuple.

Le Festival de l'exposition des fleurs de kimilsunia, l'Exposition photographique montrant la vie révolutionnaire du Président Kim Il Sung, le Musée des beaux-arts, le Palais des enfants de Mangyongdae, les mouvements d'ensemble et la représentation artistique *Arirang* et autres ont témoigné de la volonté immuable du peuple coréen pour soutenir le Président Kim Il Sung comme le soleil éternel.

Aujourd'hui, en Corée ne cesse de continuer la glorieuse histoire du Président, avec l'adoption de la constitution Kim Il Sung, l'institution de la date de naissance du Président comme le Jour du soleil et la datation de Juché partant de 1912.

Partout en Corée, on peut entendre les mots: «Nous, soldats et disciples de notre leader éternel!», «Mon pays, pays de notre leader éternel!» et «Le camarade Kim Il Sung sera toujours avec nous!».

Partout en Corée, se trouvent érigés les tours consacrés à l'éternité du Président Kim Il Sung et l'hymne retentit à son égard.

Permettez-moi de citer ici deux chants coréens qui m'ont impressionné le plus :

Mon pays de notre leader éternel

1) La maison natale de notre leader
   Se dresse dans notre pays.
   L'insigne de son effigie
   Brille sur nos poitrines nous, ses enfants.
   Ref :
      Nous sommes ses enfants heureux
      Notre pays est de notre leader éternel.
2) L'esprit du mont Paektu rend
   Intelligent notre peuple
   La volonté de Juche rend
   Indéfectible notre patrie
   Ref :

3) Nous soutenons à jamais notre leader
   Nous suivrons jusqu'au bout
   Notre Général Kim Jong Il
   Pays et peuple porterons toujours son nom
   Ref :

La patrie de notre leader

1) Montagnes, plaines de notre patrie
   Racontent l'affection de notre leader
   Ah, notre patrie qui déborde de l'affection du leader

2) Adultes et enfants chantent son affection
   Et ne s'endorment pas à l'idée de leur leader
   Ah, notre patrie qui ne s'endort pas

3) L'affection de notre leader s'immortalise
   Ma patrie sera éternelle sous le général Kim Jong Il
   Ah, ma patrie sera éternelle

L'hymne dédié au Président Kim Il Sung retentit de partout dans le pays et le peuple vit toujours avec lui dans son cœur. Le Président s'immortalise comme le soleil de Juché qui ne s'éteint jamais.

Dans son impression faite lors de sa visite en Corée, un Chinois note qu'en Corée, on peut sentir chaque moment le regret du peuple pour son regretté leader. L'auteur a ajouté avoir vu le peuple vivre avec son regretté leader, tout au long de son séjour en Corée, depuis son arrivée à l'aéroport ou bien à la gare de Pyongyang, jusqu'à son départ.

Selon notre guide juste après le décès du Président Kim Il Sung, M. Kim Jong Il a insisté pour que tous respirent le même air que le leader, vivent la pensée et la volonté du leader et appliquent les dernières recommandations du leader, en partageant l'aspiration du leader. Sur ce, M. Kim Jong Il a ajouté :

«Nous devons hériter à cent pour cent la pensée du leader, tout comme il était en vie. Voilà qui soutient le leader éternellement et impeccablement. »

Au milieu de la décennie de 1990, marquant le décès du Président, la Corée se trouvait exposée aux difficultés énormes.

Le grand deuil national dû au décès du Président, la pression des alliés impérialistes sur la Corée, de plus en plus croissante suite à la chute du système socialiste dans le monde et les calamités naturelles de suite, tout cela a mis ce pays au carrefour de la vie et de la mort.

Le milieu politique et les médias du monde supposaient à leur gré la conjoncture politique de la Corée après le décès du Président Kim Il Sung. Ils prévoyaient en résumé une politique destinée à changer d'un certain degré la ligne du prédécesseur en Corée ou bien un revirement politique vers la réforme et l'ouverture.

Mais M. Kim Jong Il maintenait invariablement sa volonté de défendre et d'achever jusqu'au bout la cause du Président Kim Il Sung.

«N'attendez aucun changement de moi! Défendre le socialisme, ça signifie la victoire, mais l'abandonner, la mort!» Voilà sa réponse historique indiquant la voie à suivre par la Corée.

A l'époque, M. Kim Jong Il avait beaucoup de choses à réfléchir. Le problème très majeur pour lui, c'était de savoir comment continuer la cause du Président Kim Il Sung, comment façonner le destin futur de la nation.

Dans leurs lettres adressées au comité central du Parti du Travail de Corée, certains Coréens ont voulu que du fait de la situation du pays, M. Kim Jong Il vienne en visite, dès que possible, aux usines pour mettre en jeu d'abord la classe ouvrière et certains étrangers, suivant les impérialistes, ont conseillé humblement ou dicté un nouveau changement politique à ce pays.

Au moment où la Corée s'attirait l'attention du monde, M. Kim Jong Il pensait le plus à la bifurcation de Mangyongdae par laquelle, de retour triomphal dans la patrie, le Président Kim Il Sung est allé voir les aciéristes de Kangson, plutôt que ses grands parents qui l'attendaient.

C'est parce qu'à l'époque, étant donné qu'il n'y avait ni le parti, ni l'Etat, ni l'armée, ni l'argent, le Président n'avait plus que la classe ouvrière à placer en confiance, qu'il mettra en jeu pour édifier dès que possible un nouveau pays.

M. Kim Jong Il, pourtant, a jugé que la situation était tout autre. Maintenant, la Corée avait le Parti et l'Etat puissants, la solide base de l'économie indépendante nationale. Dans ce contexte, il ne s'agissait pas de redynamiser l'économie, ni d'élever le niveau de vie du peuple, si la sécurité de la patrie s'assure. Ce qui est urgent actuellement, c'est de défendre le socialisme, la sécurité de la patrie et de la nation. C'est ce qui était la conclusion de M. Kim Jong Il décidé à accomplir sans faute la cause du Président Kim Il Sung, en s'appuyant sur l'Armée Populaire de Corée.

Le premier jour de l'an 1995, il a écrit:

«Nous saluons la nouvelle année après avoir dit adieu à l'an triste 1994. Travaillons tous avec énergie dans une seule pensée pour rendre plus prospère notre pays, en tant que soldats et disciples de notre grand leader. Le premier janvier 1995, Kim Jong Il ».

Après avoir écrit ainsi au peuple coréen plongé dans une tristesse due au décès du Président Kim Il Sung, M. Kim Jong Il s'est rendu au Palais mémorial de Kumsusan pour rendre hommage au Président Kim Il Sung dont le corps est embaumé et est parti pour la position d'artillerie DCA de l'Armée Populaire à la banlieue de Pyongyang.

Le premier jour de l'an 1995, M. Kim Jong Il est arrivé à la compagnie d'artillerie DCA connue comme la compagnie de «pin nain» plus tard. Il a exprimé ses vœux

de bonne année aux militaires et a assisté à l'exercice des militaires dans la position d'artillerie. Il l'a estimé combatif, en disant que si toute les compagnies de l'Armée Populaire mènent leurs exercices de manière aussi combative qu'ici, l'Armée Populaire de Corée se verra renforcée plus; en ce sens que chaque militaire est capable de combattre cent ennemis.

Il a souligné qu'avec la puissante Armée Populaire de Corée, infiniment fidèle au Parti du Travail de Corée, il est certain de réaliser la réunification du pays et d'achever jusqu'au bout la cause de la Révolution coréenne.

Ce jour-là, il a assisté à l'exercice de tir des militaires et a fait un tour dans la salle d'éducation et le dortoir de la compagnie, avant de donner ses directives sur la préparation parfaite des militaires au niveau politico-idéologique, sur le combat et le service militaire.

C'est ainsi que M. Kim Jong Il, décidé à pratiquer une nouvelle politique consistant à fixer l'Armée Populaire de Corée comme le pilier, le moteur de la révolution, est allé à une sous-unité de l'armée pour donner ses premières directives de 1995, après le décès du Président Kim Il Sung.

C'était une annonce de sa politique consistant à mettre les affaires militaires à la tête de toutes les autres affaires et de donner la priorité à l'Armée Populaire.

Cette politique originale, dite Songun, est un développement plus poussé de la pensée de tous les jours du Président Kim Il Sung, de donner la priorité aux affaires militaires. Ce qui permet d'édifier impeccablement dans toute l'adversité, le socialisme coréen axé sur les masses populaires, cause constante du Président Kim Il Sung et de continuer les exploits révolutionnaires du Président dans l'édification du parti, des forces armées révolutionnaires et du pouvoir ainsi que dans les affaires extérieures.

M. Kim Jong Il, suivant la volonté du Président, a pris les mesures pour que les instituts agronomiques, surtout l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée, et les fermes d'expérimentation installés dans les pays africains manifestent toujours leur vitalité.

En particulier, l'Institut agronomique Kim Il Sung de Guinée fait un effet remarquable dans le développement agricole en Afrique, sous l'assistance des experts coréens, envoyés par M. Kim Jong Il.

Ce dernier, à notre grand regret est décédé le 17 décembre 2011.

Les agronomes coréens, fidèles à la volonté invariable du Président Kim Il Sung et du Dirigeant Kim Jong Il, aident de tous leurs pouvoirs l'Institut dans ses recherches. Le peuple guinéen en est le bénéficiaire.

Le soleil ne s'éteint jamais.

Le soleil levé en Orient illumine aujourd'hui aussi comme par le passé l'Afrique.

2) Le Président Kim Il Sung, soleil de tous les peuples

Ce qui m'a impressionné le plus au cours de mon séjour à Pyongyang, c'est que le Président Kim Il Sung est le grand soleil non seulement pour le peuple coréen, mais également pour tous les peuples progressistes du monde.

Une rencontre conjointe est organisée le 13 avril 2007 au Palais de la culture du peuple (un grand bâtiment à l'architecture coréenne) situé sur le rivage luxuriant de la rivière Botong qui traverse de part en part Pyongyang.

Ce Palais de 3 000 places était archicomble de personnalités étrangères qui avaient eu l'honneur d'être reçues par le Président Kim Il Sung, où leurs descendants, d'anciens assistants coréens du Président et d'autres citadins.

Les intervenants se succédaient à la tribune, chacun racontant ce qui l'a marqué le plus au près du Président Kim Il Sung. Pour ma part j'ai évoqué le symposium que le Président Kim Il Sung a pris soin d'organiser à Pyongyang sur l'accroissement de la production agro-alimentaire, au moment où les pays en voie de développement, surtout, africains, faisaient face à une grave crise vivrière. En

marge de ce symposium, il avait réuni à part les ministres africains de l'agriculture pour inaugurer une nouvelle ère de développement scientifique de l'agriculture, à travers l'installation des instituts agronomiques et de fermes d'expérimentation dans les pays africains.

Le bien être social des peuples africains était vraiment son souci majeur. Au banquet organisé en l'honneur de la délégation guinéenne. Il nous instruisait en disant: A travers une agriculture appuyée sur les normes scientifico-techniques et la double culture annuelle, on produirait 5 tonnes de riz à l'hectare par la première culture et 10 tonnes par la seconde culture, la Guinée deviendrait riche en riz et le peuple tout entier crierait «vive le Président Conté!».

Ce disant, j'ai qualifié de grand soleil le Président Kim Il Sung qui se souciait tant des peuples du lointain continent africains. Je n'étais pas le seul à avoir été agréablement impressionné par le Président.

Il en était de même pour tous les autres intervenant tel que: le secrétaire général du CILRECO (Comité international de liaison pour la réunification et la paix en Corée), l'administrateur général de l'Institut international des idées du Juché, le Président du comité central du Parti travailliste du Bangladesh, l'ex-ministre népalais des affaires étrangères, l'ex-ambassadeur cubain en Corée et autres qui ont estimé le Président coréen comme un très

illustre homme luttant pour l'indépendance de l'humanité et le grand soleil de tous les peuples.

La rencontre conjointe en souvenir au Président coréen Kim Il Sung, a été ponctuée de chants dédiés au Président et interprétés par des personnalités, des artistes étrangers et des étudiants étrangers en Corée. Ce qui m'a impressionné le plus, c'était « Kim Il Sung respecté», chant d'un artiste russe et «Vive le généralissime Kim Il Sung », chant coréen interprété par une personnalité espagnole.

La plus grande impression de respect pour le Président Kim Il Sung, a été renforcée à l'Exposition de livres dédiés aux trois généraux du mont Paektu, au Festival artistique d'amitié Printemps d'Avril et à l'Exposition de l'amitié internationale.

On fait deux heures de route en provenance de Pyongyang pour arriver à l'arrondissement de Hyangsan, province de Pyongyang du Nord qui s'enorgueillit des monts Myohyang, appartenant aux 6 célèbres monts de la Corée. Ces monts encaissent l'Exposition de l'amitié internationale, qui est un édifice de 6 niveaux, sur une superficie bâtie de 46 000 mètres carrés, avec plus de 100 salles exhibant bon nombre des cadeaux faits au Président Kim Il Sung et à M. Kim Jong Il de la part des chefs d'Etat et de gouvernement, des partis politiques, d'organisations sociales, d'adeptes des idées de Juché et d'illustres personnalités de par le monde.

Parmi ces cadeaux, on peut admirer les peintures représentant le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il, les traductions en langues nationales de leurs œuvres et autres livres, les poèmes, les médicaments rares, les costumes, les meubles, les orfèvreries et autres articles d'artisanat, les trésors et les animaux empaillés, les drapeaux et les textes de félicitation-symbole de la solidarité avec le peuple coréen, y compris mon cadeau une sculpture dédiée au Président Kim Il Sung.

Il faut, dit-on, une semaine pour passer en revue les centaines de milliers de cadeaux.

Quand nous sommes entrés dans la salle africaine, la conférencière a annoncé qu'on peut admirer là-bas, le cadeau, fait de la part de M. Banou Keita. A l'entendre, je me sentais bien fier et digne. Certes, mon cadeau n'était ni coûteux, ni rare. Mais il représentait mon grand respect pour le Président Kim Il Sung, illustre personnalité du 20ème siècle. Bien sûr que tous les cadeaux dans l'Exposition étaient le symbole du haut respect de tous les peuples pour le Président Kim Il Sung et M. Kim Jong Il.

Entre autres cadeaux, celui des membres du comité d'étude des œuvres du camarade Kim Il Sung de Lahore, Pakistan, m'a laissé une profonde impression.

Ah, le monde le respecte avec la fidélité à son égard
Soleil, il a fait les grands exploits dans l'histoire

Le monde chante ce soleil
Avec le vœu de santé et de longévité à lui.....

C'est ce qu'on lit sur le drapeau en marbre de 200 kg taillé par les membres du comité, partant un morceau de pierre de 6 tonnes apporté de Kuweta, fort éloigné de la capitale, en signe de leurs meilleurs vœux de santé et de longévité au Président Kim Il Sung.

Maintenant, le monde entier l'estime comme le soleil éternel de l'humanité.

Le Président Kim Il Sung est mort. Mais il est vivant comme le soleil éternel dans le cœur des peuples progressistes, notamment coréen.

3) Le kimilsunia pour la première fois en Afrique (Guinée)

Pour pérenniser la lumière du soleil sur l'Afrique, j'ai opté en ma qualité d'agronome de cultiver le kimilsunia en Afrique; C'est ainsi que le 2 avril 2008 à Conakry, j'ai reçu quelques jeunes plants de kimilsunia en provenance de la RPD de Corée. Ce fut une grande joie doublée d'une inquiétude car, je me demandais si mon talent d'agronome allait me permettre de relever le défi que je faisais à savoir amener cette fleur symbolique dans le cœur de tous les Africains en reconnaissance des grandes

œuvres du Président Kim Il Sung, pour qu'à jamais le soleil ne s'éteigne.

Cette fleur, créée par amour du grand leader Kim Il Sung en Indonésie devrait pour la première fois se développer en Afrique. Le défit était donc à la hauteur de l'amitié que je nourri pour le Grand Leader Kim Il Sung que j'ai eu l'honneur de le rencontrer deux fois dans ma vie.

Ne dit-on pas qu'*à cœur vaillant rien d'impossible*, ma famille et l'Association d'amitié Guinée-Corée, avons retroussé les manches et tout de suite, avons fait de la place sur le balcon de notre maison pour entretenir avec bienveillance les précieuses fleurs.

Jours après jours nous nous sommes consacrés à leur entretien. Quel bonheur quand au cinquième mois le 9 septembre la première fleur fut son apparition.

Construction de la serre pour le kimilsunia

Compte tenu de l'exiguïté de ma terrasse, il a été judicieux de procéder à la construction d'une serre ou les nombreux visiteurs peuvent librement accéder.

Cette construction a débuté le 8 mars 2009 sur une superficie de 100 mètres carrés. Après un mois, les travaux étaient terminés. La serre a été inaugurée le 4 avril 2008. A cette heureuse occasion, du 97ème anniversaire du grand leader, 10 fleurs ont fait leur apparition comme pour saluer la fête du soleil.

Les portes de la serre sont ouvertes tous les jours aux visiteurs. A ce jour, environ 100 000 visiteurs guinéens et étrangers ont visité la serre et ont apprécié la beauté de la fleur du soleil. Ils ont tous magnifié cette œuvre dédicacée au nom du Grand Leader Kim Il Sung.

Les fleurs kimilsunia se sont bien enracinées en Guinée. Notre projet est de les diffuser en Afrique de l'Ouest pour resserrer les liens d'amitié avec ces nombreux pays qui gardent à cœur le Président Kim Il Sung, grand Leader et M. Kim Jong Il, digne continuateur des œuvres du soleil éternel.

C'est ainsi que ces fleurs ont été exposées au Sénégal et au Mali à l'occasion du 50ème anniversaire de leur indépendance. Sa diffusion se poursuivra dans tous les autres pays africains.

Conclusion

Le souvenir se fait flou avec le temps qui coule. Cependant, la vie du grand homme qui s'est consacré à tout pour la prospérité et le bonheur de l'humanité, reste éternellement dans les mémoires. Le Président Kim Il Sung a fait l'impossible pour le compte des peuples africains qui souffraient de la famine et de la misère.

Moi, je suis décidé à rester éternellement reconnaissant de ses bienfaits pour l'agriculture africaine. En ma qualité de Président de l'Association d'amitié Guinée-Corée, je fais de tout mon mieux pour développer les relations d'amitié et de coopération avec le peuple coréen, surtout pour proliférer le kimilsunia et le kimjongilia dans toute l'Afrique. Je relaterais à tout le monde la grande personnalité du Président Kim Il Sung et de M. Kim Jong Il, éminents penseurs et théoriciens, vieux routiers de la politique, commandants prestigieux et invincibles à la volonté de fer.

J'exprime mon soutien et ma solidarité efficaces avec le peuple coréen dans sa lutte pour l'édification de la grande puissance prospère et la réunification nationale, vœux du Président Kim Il Sung.

Voilà le but fondamental de notre Association et l'obligation de tous les peuples africains, bénéficiaires des bienfaits immenses du Président Kim Il Sung.

Aujourd'hui, la RPD de Corée, sous la direction clairvoyante du Dirigeant suprême du peuple coréen M. Kim Jong Un, lutte pour l'édification de la grande puissance prospère et l'unité nationale dans une conjoncture internationale très compliquée et aiguë.

Les Etats-Unis et leurs alliés considèrent la RPD de Corée qui s'avance invariablement vers l'indépendance, l'anti-impérialisme et le socialisme, comme une bête noire. Ils font recours à tous les moyens pour l'isoler et la supprimer. Actuellement, leurs actes atteignent une phase plus grave.

Pression politique, menace militaire, blocus économique et guerre psychologique, toutes choses sont voués à l'échec, ils chicanent toutes les mesures prises par la Corée pour la sécurité et la prospérité de la nation et dressent des obstacles artificiels à l'édification socialiste pacifique, à la paix et à la sécurité dans la péninsule coréenne.

Actuellement, des organisations politiques et sociales progressistes, des personnalités et des simples gens de différents pays condamnent ouvertement les Etats-Unis et leurs alliés pour leurs actes destinées à isoler et à supprimer la RPD de Corée, tout en élevant la voix de solidarité en faveur de la cause du peuple coréen.

Nous autres, Guinéens, surtout, les membres de notre Association d'amitié Guinée-Corée, nous veillerons

avec plus de vigueur, pour déjouer tous actes téméraires visant à isoler et à supprimer la RPD de Corée. Nous nous battrons pour développer davantage les relations d'amitié et de coopération avec le peuple coréen.

Les peuples progressistes du monde épris d'indépendance et de justice se tiennent des côtés du peuple coréen.

Rien dans ce monde ne peut empêcher le peuple coréen de s'acheminer vers un avenir brillant sous la direction clairvoyante de Songun de M. Kim Jong Un, Dirigeant suprême de la RPD de Corée.

Le peuple coréen a réussi à faire de son pays une puissance sur les plans politico-idéologique, militaire et scientifico-technique. Il se lance actuellement vers son dernier but à savoir devenir une puissance économique.

Moi, je suis tout convaincu que le peuple coréen intelligent et laborieux finira par édifier une grande puissance prospère, suivant la direction sage du Dirigeant suprême de Corée, M. Kim Jong Un, comme le désir du Président Kim Il Sung et du Dirigeant Kim Jong Il.

Conakry
Août 2013

Achevé d'imprimer en décembre 2013 à Conakry
République de Guinée